



DESIGN PARADE

DOSSIER DE PRESSE

DESIGN PARADE TOULON

2^E FESTIVAL INTERNATIONAL
D'ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR
29 JUIN - 24 SEPTEMBRE 2017
INAUGURATION LE 29 JUIN

FESTIVAL ET
JOURNÉES PROFESSIONNELLES
29 JUIN - 1^{ER} JUILLET

DESIGN PARADE HYÈRES

12^E FESTIVAL INTERNATIONAL
DE DESIGN
30 JUIN - 24 SEPTEMBRE 2017
INAUGURATION LE 30 JUIN

FESTIVAL ET
JOURNÉES PROFESSIONNELLES
30 JUIN - 2 JUILLET



Antoine Manuel

DESIGN PARADISE TOULON

**2^E FESTIVAL INTERNATIONAL
D'ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR
29 JUIN-24 SEPTEMBRE 2017**

DESIGN PARADE TOULON

2^e festival international
d'architecture d'intérieur

29 juin – 24 septembre 2017

FESTIVAL ET JOURNÉES PROFESSIONNELLES

29 juin – 1^{er} juillet

PARCOURS DANS LE CŒUR HISTORIQUE DE TOULON

CONCOURS
EXPOSITIONS
RENCONTRES
ATELIERS
MARCHÉ DU DESIGN

organisé par l'association villa Noailles
communauté d'agglomération Toulon Provence
Méditerranée
centre d'art d'intérêt national
Montée Noailles 83400 Hyères
T. +33 (0)4 98 08 01 98
www.villanoailles-hyeres.com

CATALOGUE DU FESTIVAL ET DES EXPOSITIONS

128 pages couleur, 16x24cm

bilingue français-anglais

25 euros

édité par la villa Noailles

disponible à partir du 29 juin 2017

à la villa Noailles, en ligne sur le site
www.villanoailles-hyeres.com et dans un réseau
de librairies en France et en Europe

Pack de 2 catalogues
DESIGN PARADE TOULON
et DESIGN PARADE HYÈRES
40 euros

Suivez-nous sur Facebook
et Instagram : [villanoailles](https://www.facebook.com/villanoailles)
Twitter : [@villanoailles](https://twitter.com/villanoailles)

#designparade
#designparadetoulon
#designparadehyeres
#villanoailles

SERVICE DE PRESSE

Philippe Boulet

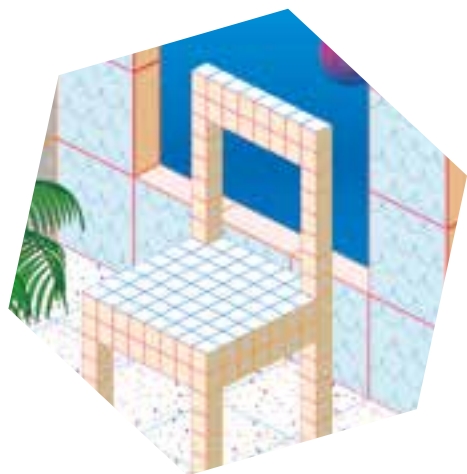
T. +33 (0)6 82 28 00 47

boulet@tgcdn.com

IMAGES EN HAUTE DÉFINITION DISPONIBLES
SUR DEMANDE AUPRÈS DU SERVICE DE PRESSE.

FORMULAIRE D'ACCREDITATION EN LIGNE SUR
LE SITE INTERNET À PARTIR DU 15 JUIN.





En 2016, la villa Noailles s'engageait dans une nouvelle proposition à Toulon consacrée à l'architecture d'intérieur et à la décoration. Désormais, chaque été, le festival organise Design Parade en deux volets : le premier à Toulon pour l'architecture d'intérieur, le second à Hyères pour le design.

À travers cette nouvelle proposition inédite en France, Design Parade permet d'aborder, au cours d'un week-end élargi, tous les aspects des arts décoratifs dans la création contemporaine. Design Parade Toulon et Hyères ont pour ambition de faire découvrir, de promouvoir et de soutenir la jeune génération dans ces disciplines complémentaires et de présenter, aux professionnels et au public, des créateurs internationaux à travers des expositions et des conférences. Pour accompagner la jeune création, le festival aborde autant l'artisanat, les savoir-faire d'exception que l'industrie, notamment grâce au soutien de ses partenaires. Le festival est aussi l'occasion de parcourir le patrimoine de ces deux villes voisines qui offrent chacune une expression de la richesse architecturale et décorative du Var.

CONCOURS 10 ARCHITECTES D'INTÉRIEUR

En novembre 2016, la villa Noailles lançait l'appel à candidatures pour le concours Design Parade Toulon. 120 candidats de 15 nationalités différentes ont envoyé un projet d'aménagement et de décoration d'une pièce à vivre. Ils répondaient tous dans le cadre de plans fournis par le festival et dans la contrainte d'un budget de 2000 euros pouvant être complété par les prêts d'objets, de mobilier et de matériaux offerts par les partenaires du festival.

Le jury s'est réuni les 16 et 17 mars 2017 à l'Opéra de Toulon pour choisir les dix finalistes parmi les candidatures reçues.

GRAND PRIX DESIGN PARADE TOULON VAN CLEEF & ARPELS

À l'issue des rencontres avec les architectes d'intérieur finalistes lors du festival, le jury, présidé par Vincent Darré, décernera le 1^{er} juillet 2017 le Grand Prix Design Parade Toulon Van Cleef & Arpels, doté :

- d'une bourse de 5 000€ offerte par Van Cleef & Arpels
- d'une exposition personnelle à Toulon à l'été 2018, dans le cadre du festival Design Parade
- d'une exposition personnelle au Musée des Arts Décoratifs à Paris
- d'une collaboration avec Moustache, qui développera avec le lauréat un papier peint panoramique qui rejoindra sa collection en 2018
- de la possibilité d'une bourse de 5000€ offerte par Blackbody pour une collaboration avec Blackbody chez un client du lauréat.
- de la possibilité de collaborer avec le Nouveau Musée National de Monaco pour la réalisation et l'adaptation du projet en compétition
- d'un abonnement d'un an offert par le magazine *Intramuros*
- d'un abonnement d'un an offert par le magazine *FRAME*
- du livre *Peter Marino Art Architecture* offert par Phaidon

TOUS LES DESIGNERS SÉLECTIONNÉS REÇOIVENT L'OUVRAGE *DESIGN BOOK* OFFERT PAR PHAIDON ET LE DVD *DESIGN - VOLUME 1* OFFERT PAR ARTE

MENTION SPÉCIALE EYES ON TALENTS X FRAME

Le lauréat de la Mention Spéciale Eyes on Talents x *Frame* récompensé pour l'excellence du design et l'innovation de son projet, bénéficiera d'une communication auprès des marques membres et de la communauté Eyes on Talents et dans le magazine *Frame*.

D'AUTRES PRIX PEUVENT ÊTRE DÉCERNÉS PAR LE JURY ET DOTÉS PAR LES PARTENAIRES DU FESTIVAL.

Le lauréat Design Parade Hyères ou Design Parade Toulon pourra être sélectionné pour la réalisation d'une chambre au Moulin des Ribes à Grasse.

JURY DESIGN PARADE TOULON

En 2017, le jury est composé de :

Vincent Darré

designer et décorateur, Paris
Président du jury

Amira Casar

actrice, Paris

Lison de Caunes

artisan, fondatrice, Lison de Caunes Créations, Paris

Julien Desselle

fondateur, agence Desselle & Partners, Paris

Olivier Gabet

directeur, Les Arts décoratifs, Paris

François Halard

photographe, Paris - Arles

Marie Kalt

rédactrice-en-chef, AD France, Paris

Mathias Kiss

artiste, fondateur, Studio Attilalou, Paris

Benjamin Paulin

associé, Paulin Paulin Paulin, Paris

Patricia Racine

directrice artistique, Manufacture d'Aubusson,
fondatrice de *Manufactures*
Paris

Goran Topalovitch

directeur des ventes, Cassina France, Paris

Pierre Yovanovitch

architecte d'intérieur, Paris

Studio Quetzal

Adrien Gadet, Louise Naegelen et Benjamin Lina
architectes d'intérieur, lauréats du Grand Prix
Design Parade Toulon 2016

10 ARCHITECTES D'INTÉRIEUR FINALISTES

Les dix finalistes du concours seront invités à Toulon au moment du festival. Ils y réaliseront chacun leur projet adapté aux salles d'un bâtiment mis à leur disposition et enrichi par les aides des partenaires du festival.

Ils rencontreront le jury à cette occasion lors de rendez-vous individuels. A l'issue de ces rencontres, le jury décernera le Grand Prix Design Parade Toulon - Van Cleef & Arpels.

Paul Brissonnet et Alexandre Benjamin Navet

France

IMAJAGHAN pièce à vivre

Mariam Bouchamane et Margot Cosyn

Maroc / France

LISEUSE AU BAIN salle de bainss

**Mark Daovannary, Alice Louradour,
Samuel Bégis et Caroline Charrel**

France

PAN salon

Martial Marquet

France

TOOL ONE salle à manger

Valentine Martin

France

DANS LA CUISINE D'HERVÉ pièce à vivre

Mathieu et Caroline Ménager

France

SOLEIL DÉLICIEUX ENFER salon

Nastasia Potel et Mylène Vasse

France

MAIN MISE salon

Catherine Ronziere et Pablo Figueroa

France / Chili

PANORAMA INTER EXTÉRIEUR chambre de méditation

Emmanuelle Simon

France

LA CHAMBRE SUR L'EAU chambre

Mathilde Vallantin Dulac et Victor Levai

France

LA PLAGE ABANDONNÉE chambre

Paul Brissonnet et Alexandre Benjamin Navet

France

IMAJAGHAN pièce à vivre

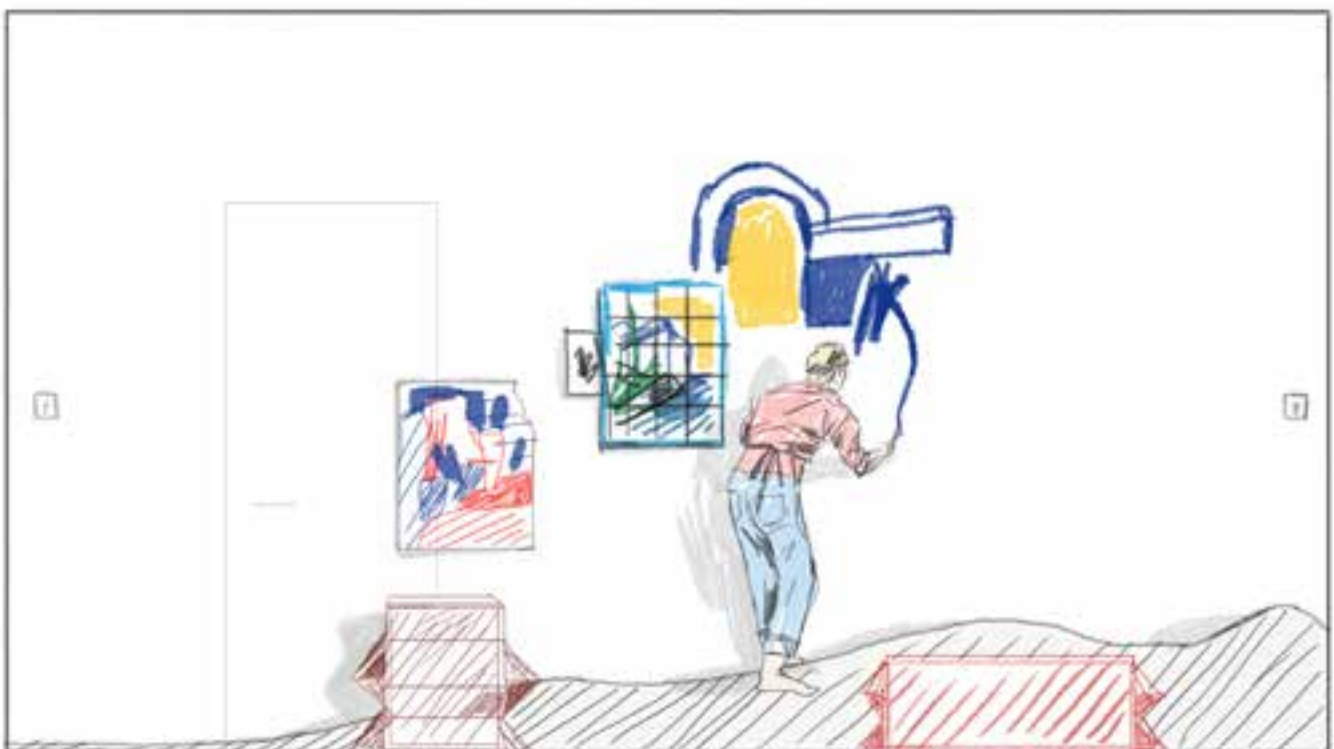
Le projet ambitionne de créer un environnement propice à la réflexion et à la production pour les créateurs en sommeil. Il s'agit de perturber les repères de l'habitat classique pour stimuler la recherche et rencontrer de nouveaux moyens d'expression.

Tout d'abord, on plante un décor classique qui reprend les archétypes de l'appartement haussmannien ; la cheminée est surmontée d'un trumeau et de grands murs blancs. Puis, on introduit des éléments piochés chez les nomades du Maghreb (en référence au titre du projet qui signifie le guerrier en berbère) ; des dunes sur le sol et des coffres contiennent le nécessaire à la vie quotidienne. Alors que les caisses sont traditionnellement dissimulées sous le sable pour protéger leurs trésors, ici, cette astuce conduit le résidant à fouiller pour les dénicher et ainsi déranger la mollesse de

son confort. Il y trouvera de la vaisselle, du petit électroménager, de la nourriture, mais aussi des livres, des crayons et de la peinture qui déclencheront chez lui le désir de s'exprimer. Les seuls supports disponibles étant les murs, on espère que ses visions s'étendront au-delà d'une feuille A4. L'instabilité du sol provoquée par le déplacement du sable devrait encore accroître l'alerte de l'hôte et le pousser à inventer sans cesse d'autres manières de vivre et de travailler.

NÉ EN 1987, PAUL BRISSONNET EST DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE DE DESIGN NANTES-ATLANTIQUE.

ALEXANDRE BENJAMIN NAVET EST NÉ EN 1986, IL EST DIPLÔMÉ DE L'ENSCI - LES ATELIERS, PARIS.
ILS VIVENT ET TRAVAILLENT À PARIS.



11 11 00

Mariam Bouchamane et Margot Cosyn

Maroc / France

LISEUSE AU BAIN salle de bainss

Conçue comme une véritable pièce à vivre, la salle de bains est un espace pour prendre son temps, se prélasser et lire, un gynécée contemporain. Le sas d'entrée marque le premier passage depuis les pièces partagées de la maison vers l'intimité de la pièce pour soi. Il véhicule déjà les codes qui seront repris dans la grande salle et qui évoquent la Méditerranée paisible et lumineuse.

Le sol carrelé d'un bleu profond représente l'étendue d'eau salée, le bassin qui relie les rives sud de l'Europe aux rives nord de l'Afrique, l'occident à l'orient, de Santorin à Tanger. Des carreaux de céramique plus claire s'étendent sur les parois verticales comme des vagues léchant la côte. Matisse, Picasso, Cocteau sont convoqués çà et là, à travers de généreuses figures de baigneuses esquissées sur les murs blancs, travaillés en couches mates, comme une vision des façades de villages grecs. La

baignoire et la fontaine sont modelées à la main, elles semblent primitives et sorties d'un site archéologique crétois. La colonne et le bénitier servent de supports aux livres préférés de la naïade. Les touches dorées apportées par la robinetterie baroque aux motifs de coquillages superposent l'image du soleil aux précieux trésors remontés des eaux. Un rideau simple en coton théâtralise l'ensemble de la scène qui joue avec les archétypes antiques. Sur la terrasse, les jarres rondes rappellent les courbes des femmes alanguies au bain. Chacune ouvrira d'autres images intérieures selon ses lectures.

MARIAM BOUCHAMANE ET MARGOT COSYN SONT NÉES EN 1991 ET SONT DIPLÔMÉES DE L'ÉCOLE CAMONDO, PARIS.

MARGOT COSYN EST ÉGALEMENT DIPLÔMÉE EN SCÉNOGRAPHIE DE L'ACCADEMIA DI BRERA (ITALIE). ELLES VIVENT ET TRAVAILLENT À PARIS.



**Mark Doavannary, Alice Louradour,
Samuel Bégis et Caroline Charrel**

France
PAN salon

Composé à quatre, à la manière d'un cadavre exquis, ce salon est le terrain de jeu de créateurs aux profils complémentaires qui tendent à concilier art et architecture. Les murs sont considérés comme la toile blanche pour réaliser un tableau surréaliste en volume. La peinture est appliquée sur toutes les surfaces dans des tons vifs et saturés qui évoquent le bleu de la mer et le jaune du soleil pour esquisser de grands motifs expressifs. Si le plafond est délimité par des imbrications concentriques de frises, le sol et les murs se confondent parfois grâce à la couleur qui se poursuit d'un plan à l'autre. La perspective de la pièce varie en fonction des ornements, les angles disparaissent par endroits et les murs semblent pivoter. Les dessins anamorphiques dissimulent puis révèlent les volumes selon le point de vue du visiteur. Ainsi

s'élève un escalier posé sur une estrade dont les proportions indiquent des fonctions possibles ; il est une composante du mobilier sortant du mur qu'on utilisera en étagère ou en banc. Quelques fauteuils et lampes sont retenus pour la simplicité de leur facture, et leurs lignes noires ajoutent des cernes graphiques à l'ensemble.

L'accumulation de ces éléments fragmentaires reste une incitation car il appartient à chacun de définir librement l'utilisation des surfaces qu'il perçoit dans cette œuvre collective.

MARK DAOVANNARY ET ALICE LOURADOUR SONT NÉS EN 1990, SAMUEL BÉGIS EN 1987 ET CAROLINE CHARREL EN 1992. ILS SONT TOUS DIPLÔMÉS DE L'ENSAD, PARIS. ILS VIVENT ET TRAVAILLENT À PARIS.



Martial Marquet

France

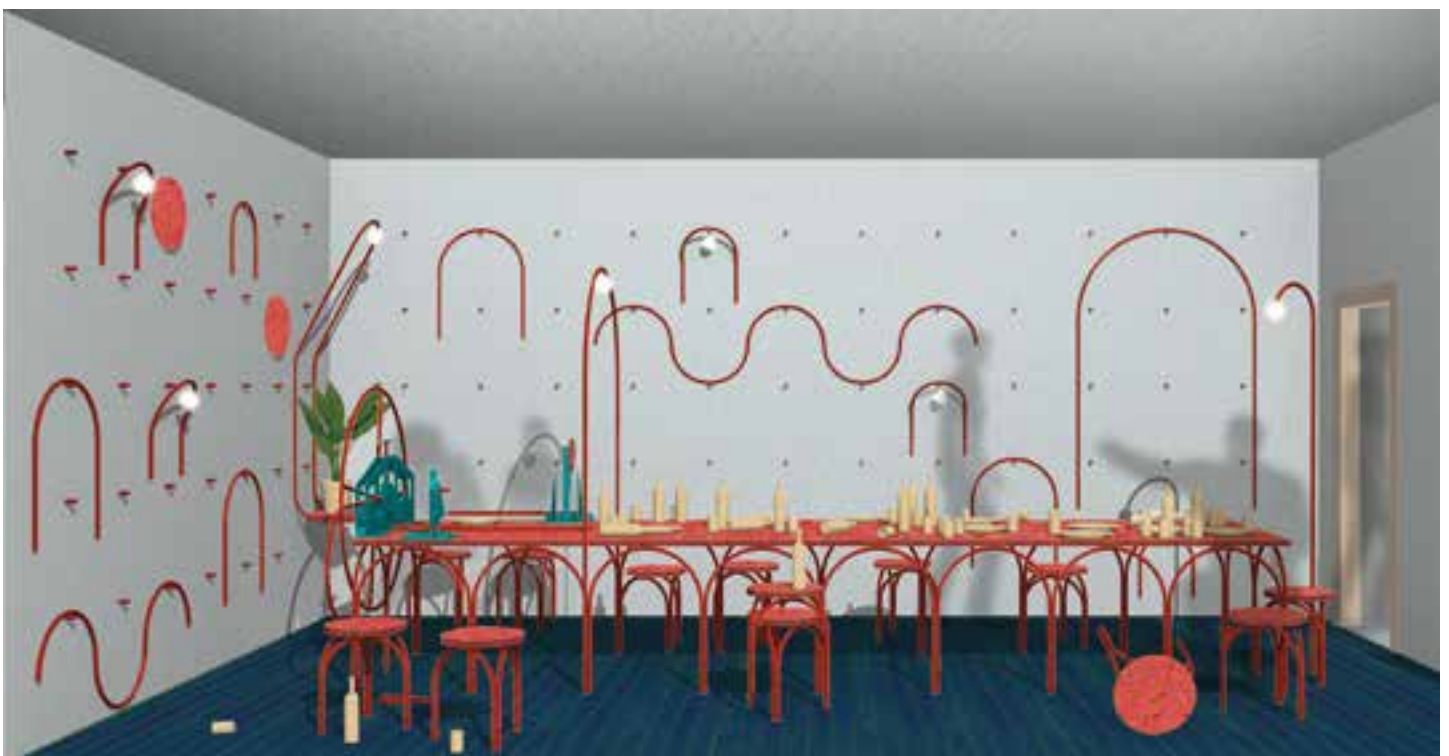
TOOL ONE salle à manger

C'est à un happening convivial et participatif que nous convie ce projet. La salle à manger se construit en fonction des souhaits et des besoins de chaque invité. Il n'est pas question de passer les pieds sous la table et de consommer sans interagir avec ses voisins ou son environnement. Il s'agit de fabriquer le mobilier et l'aménagement de l'espace. Une palette de modules est à disposition sur les murs : cercles ou rectangles en panneau de MDF prépercé, tubes en acier peint, ampoules et connectique. La simplicité des formes est appuyée par la couleur rouge qui les signale et les unifie. Quatre outils en complément, cintreuse, perceuse, scie à ruban et tournevis, permettent de façonner le tout en assemblant les matériaux pour produire en un temps très court, une famille d'objets coordonnés qui serviront pour le repas. Le tube d'acier et le procédé de fabrication induisent l'esthétique en cintres qui se déclinent en trois

options d'échelle pour former les pieds de table et de tabouret ainsi que les supports de lampe. Les plateaux de bois, en se fixant sur les parties arquées, caractérisent l'assise, la table, l'étagère ou la lampe. On pourra aussi inventer à l'envi des éléments décoratifs ou du mobilier.

Au-delà de l'expérience partagée et de la découverte, cette salle invite à réfléchir sur la consommation des objets et la transmission des savoir-faire, en les mettant à la portée de chacun.

NÉ EN 1984, MARTIAL MARQUET A ÉTUDIÉ AU SOUTH CALIFORNIAN INSTITUTE FOR ARCHITECTURE DE LOS ANGELES (USA). IL EST DIPLÔMÉ DE L'ENSCI - LES ATELIERS, PARIS ET L'ÉCOLE SPÉCIALE D'ARCHITECTURE DE PARIS. IL VIT ET TRAVAILLE À PANTIN.



Valentine Martin

France

DANS LA CUISINE D'HERVÉ pièce à vivre

La pièce réunit deux fonctions en glissant de la préparation du repas vers la table à manger. Le souvenir des vacances entre amis au bord de l'eau colore l'ensemble d'authenticité généreuse. Les matériaux et les teintes sont choisis dans une gamme qui rappelle la Provence et invite à retrouver les plaisirs simples. Les murs et le sol d'un angle de la salle sont enduits de chaux teintée en bleu qui s'étale aussi sur le plan de travail et la cheminée destinée à cuire les aliments. Le banc, traité dans ce même matériau naturel, est placé devant l'âtre comme une incitation à assister à la transformation des mets. Quelques carreaux émaillés empruntent aux années 1960 un motif géométrique et apportent une touche décorative presque désuète du charme des maisons de vacances que l'on compose au fil des trouvailles. Le sol

se poursuit dans un carrelage en terre cuite traditionnelle, produit à Salernes, petit village du Haut Var. En écho à la cuisine, la grande table rustique est recouverte de l'enduit bleuté aux formes irrégulières. La vaisselle elle aussi émaillée constitue un nouvel hommage aux arts décoratifs du sud et pourrait avoir été chinée dans les brocantes du dimanche après-midi, de même que les chaises cannées que l'on ne saurait dater. De grands rideaux en lin tempèrent l'atmosphère de ce décor que l'on parcourra pieds nus sans se soucier des conventions et du temps qui passe.

VALENTINE MARTIN EST NÉE EN 1992, ELLE EST DIPLÔMÉE DE LA CAMBRE, BRUXELLES. ELLE VIT ET TRAVAILLE ENTRE LA BELGIQUE ET LA FRANCE.



Mathieu et Caroline Ménager

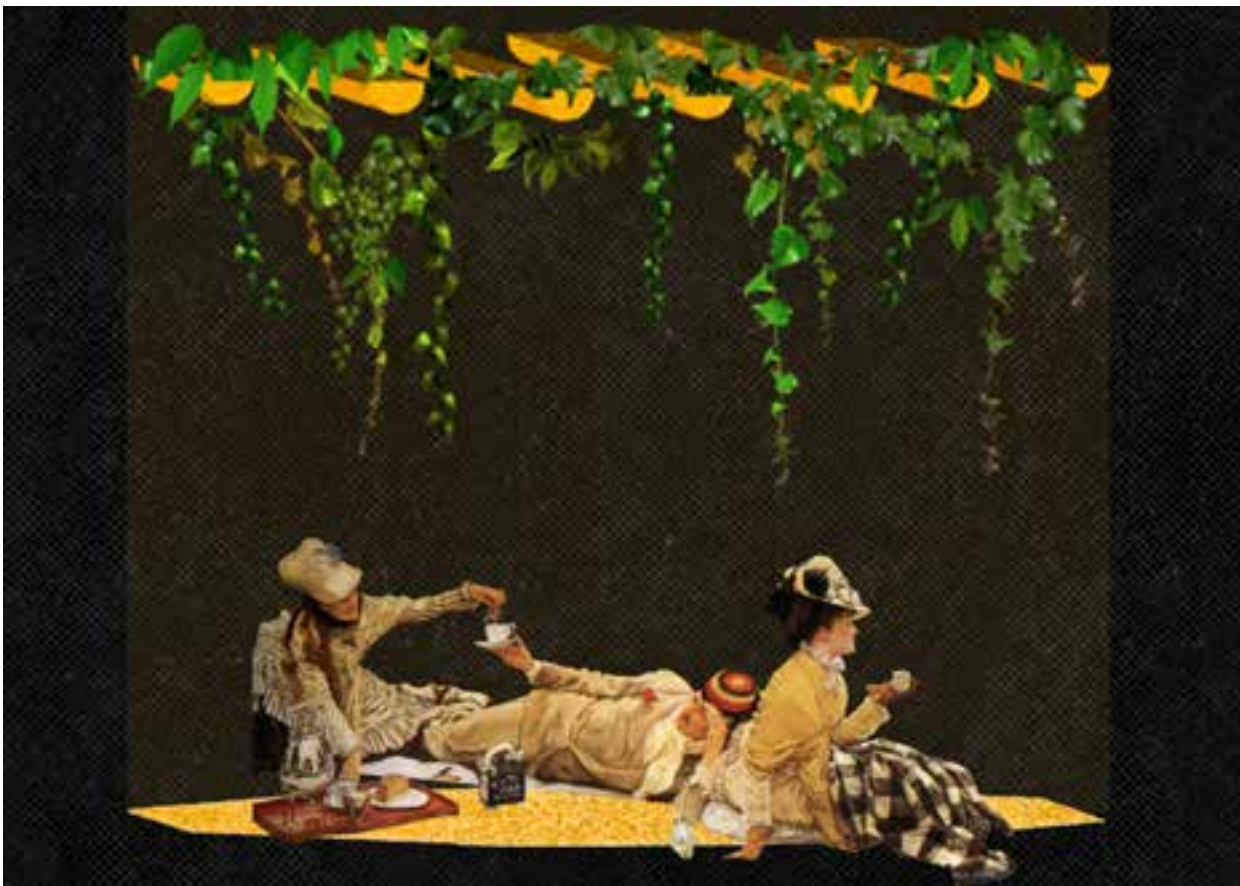
France

SOLEIL DÉLICIEUX ENFER salon

Au cœur de la maison, ce projet propose un espace de convivialité atypique pour susciter de nouveaux usages. La pièce est isolée de l'extérieur, plongée dans l'obscurité toutes les surfaces sont peintes de noir bleuté pour limiter au minimum la décoration et gommer les repères courants de temps et d'espace. Une scène est délimitée au centre, par le périmètre d'un losange peint en ocre doré sur le sol auquel répond en miroir la forme du caisson lumineux dépassant du plafond. De ce dispositif émane une douche de lumière tamisée dont l'intensité varie au fil des heures pour donner l'illusion d'une journée qui s'écoule. De cette source descendent des lianes végétales plantées dans une treille autonome composée de goulottes suspendues qui contiennent le terreau et dissimulent le système d'arrosage. Le plateau

au sol s'utilise comme une terrasse intérieure, pour circonscrire les activités du groupe sans l'enfermer. Quelques éléments de mobilier invitent à s'asseoir, à poser un verre, à s'alanguir, quand les formes arrondies d'un vase et d'une statue invitent à la sensualité. Cet Eden artificiel, patio autant que jardin ou salon, met en scène les usagers en dehors de toute interférence extérieure, loin des préoccupations quotidiennes, pour exacerber chaque instant partagé, ou seul, pour se ressourcer et méditer dans un environnement dépouillé.

MATHIEU ET CAROLINE MÉNAGER SONT NÉS EN 1984, SONT DIPLÔMÉS DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE ET SONT ARCHITECTES DIPLÔMÉS D'ÉTAT. ILS VIVENT ET TRAVAILLENT À MARSEILLE OÙ ILS ONT FONDÉ L'ATELIER M3A.



MATHIEU ET CAROLINE MÉNAGER,
SOLEIL DÉLICIEUX ENFER
© MATHIEU ET CAROLINE MÉNAGER

Nastasia Potel et Mylène Vasse

France

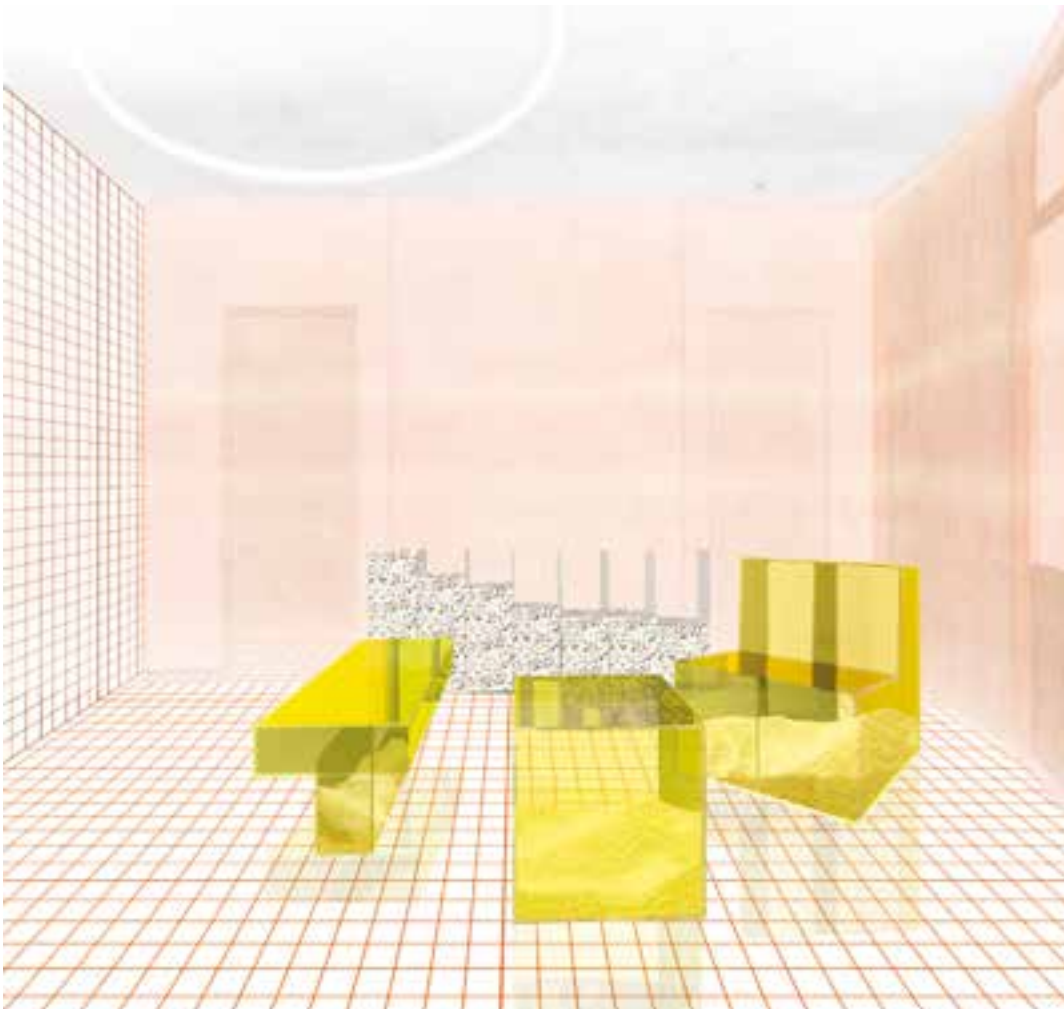
MAIN MISE salon

Le bassin méditerranéen est interprété pour ses caractéristiques matérielles ; une étendue d'eau contenue par des frontières du littoral. L'antagonisme entre fluidité et rigidité, et l'affranchissement du cadre donné sont les points de départ de la conception du salon. L'aménagement et la décoration font écho à ces notions.

Le sol et les murs sont tramés au moyen d'un carrelage blanc régulier dont les joints rouges laissent apparaître une grille rigoureuse à la manière d'une carte géographique. Pour s'affranchir des limites de la pièce, les repères de distance sont floutés grâce à la succession de voilages couleur chair en courbe douce devant un des angles. La brillance du plafond laqué réverbère une lumière insaisissable. Le mobilier se joue de l'instabilité de la matière. L'enveloppe du banc, de la table basse et des chaises aux

arêtes vives est produite en panneaux de verre jaune transparent qui laisse voir la masse de sable contrainte à l'intérieur. Rappel symbolique de la mer, le mobilier fait aussi la démonstration presque absurde de l'instabilité des états de la matière, la silice étant utilisée pour se cloisonner elle-même. La bibliothèque illustre encore la brutalité du découpage frontalier, car si l'on perçoit de loin une masse en éponge naturelle aux spires irrégulières, on constate en s'approchant, qu'elle est partitionnée arbitrairement par des lames de verre incolore. Comme un ultime défi à la rectitude, le mobilier est disposé sans tenir compte de la grille.

NASTASIA POTEL, NÉE EN 1989 ET MYLÈNE VASSE, NÉE EN 1990 SONT
DIPLOMÉES DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ARCHITECTURE DE VERSAILLES.
ELLES VIVENT ET TRAVAILLENT À PARIS SOUS LE NOM DE UBALT
ARCHITECTES.



Catherine Ronziere et Pablo Figueroa

France / Chili

PANORAMA INTER EXTÉRIEUR chambre de méditation

Il est difficile d'attribuer une fonction précise à la pièce tant elle repose sur la définition que chacun lui donnera. Chambre, petit salon, boudoir, cachette, tout y est construit pour accompagner l'utilisateur avec quiétude et offrir un environnement favorable à la méditation.

Un grand cube en bois teinté acajou est placé au centre de la salle assombrie. Il est tout autant le refuge que l'observatoire pour révéler le paysage intérieur. La lumière de son plafond agit comme un phare et dessine les surfaces. On accède à cette plateforme par un marche-pied accessible sur un des deux côtés largement ouverts. Surélevée du sol, elle permet de s'allonger, de s'asseoir ou de prendre place à un poste d'observation, pour voir sans être vu. Des meurtrières y sont découpées pour cadrer le panorama artificiel composé sur les murs de la salle. Inspirées d'un village marocain, les scènes sont peintes dans un glacis de bleus intenses

depuis le sol jusque sur les poteries et les parois. À l'exception d'un rocher, les amphores, les vases et les cruches de terre émaillée sont les seuls éléments disposés en dehors de la boîte, pour indiquer des points de focalisation en laissant la place à l'imaginaire.

Isolé dans le calme de l'alcôve, on pourra y lire le paysage, se promener autour dans la pénombre de la salle ou profiter de ce retrait temporaire du monde pour bouquiner, réfléchir ou se détendre, et inventer des rituels dans ce nouveau sanctuaire.

CATHERINE RONZIÈRE EST NÉE EN 1992 ET PABLO FIGUEROA EN 1983, LUI EST DIPLÔMÉ EN ARCHITECTURE DE L'UNIVERSIDAD DEL DESARROLLO À SANTIAGO DU CHILI. ILS SONT TOUS LES DEUX ÉTUDIANTS EN DESIGN EN 4E ANNÉE À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE TOULOUSE, OÙ ILS RÉSIDENT.



Emmanuelle Simon

France

LA CHAMBRE SUR L'EAU chambre

Autour d'une architecture centrale, les aménagements se déclinent dans des matières naturelles aux tons de sable et de terre baignés d'une lumière filtrée. Les murs sont enduits d'argile à la main, le sol est en parquet clair et le plafond s'estompe derrière les vagues de voilages translucides qui s'animent au passage de l'air.

Le lit occupe la place principale, il est un îlot posé sur un empilement de quatre tapis qui reprennent son dessin et rappellent les ondes concentriques des galets jetés dans l'eau. Les matières se font plus douces en avançant vers la couche, depuis la rugosité du coco vers le moelleux de la laine épaisse. La plateforme en bouleau évoque une barque flottant au-dessus du sol. Elle est surmontée d'une structure en grandes arches tressées en corde de lin distinguant la zone d'entrée de l'espace de

repos. D'un côté, un grand miroir intégré renvoie l'image de la porte et ne laisse rien entrevoir de ce qui se joue dans l'espace habité. De l'autre, ouvrant sur la vue, l'architecture forme une alcôve protectrice tapissée de papier japon au-dessus du matelas et abrite un dossier en tadelakt beige qui apporte une fraîcheur minérale.

Conçue pour la nuit autant que le jour, la chambre propose un environnement clair et tempéré entièrement tourné vers le paysage.

EMMANUELLE SIMON EST NÉE EN 1988, ELLE EST DIPLÔMÉE DE L'ÉCOLE CAMONDO, PARIS EN ARCHITECTURE D'INTÉRIEUR ET DESIGN. APRÈS DE COLLABORATIONS AVEC PIERRE YOVANOVITCH, TRISTAN AUER ET JEAN-MARIE MASSAUD, ELLE S'EST ÉTABLIE À PARIS SOUS SON PROPRE NOM.



Mathilde Vallantin Dulac et Victor Levai

France

LA PLAGE ABANDONNÉE chambre

Se lover dans un nid, à l'abri de la chaleur écrasante de l'été et du tumulte des plages : une invitation douillette est lancée ! On entre dans une chambre d'apparence classique au sol recouvert de moquette et les murs sont tapissés de toile de lin tendu. L'atmosphère s'assourdit et on ressent déjà le calme feutré de la pièce, sous nos pieds les motifs dessinent les galets et le mouvement des vagues, ce sont les premiers signes de vacances. Au centre trône un étrange rocher massif sculpté dans le plâtre. Le lit est dissimulé dans un berceau creusé à la cime, on y accède par des escaliers taillés sur le flanc du monolithe. Là, nous attend une couchette confortable en tressage d'osier qui s'appuie sur

les parois du cratère à la manière d'un grand panier. Elle est garnie de coussins en lin traités dans des couleurs toniques tels le jaune et l'orange que l'on trouve sur les serviettes de plage. Les motifs Ikat bleu marine, qui habitent des tissus blancs comme une évocation graphique de l'écume et de la mer, appellent au farniente. Pour se rafraîchir et se délasser, on découvrira un point d'eau en se promenant autour du roc. La belle saison n'aura pas de fin dans cette alcôve protectrice.

MATHILDEVALLANTIN DULAC ET VICTOR LEVAI SONT NÉS EN 1991, ELLE EST DIPLÔMÉE DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES ARTS APPLIQUÉS DUPERRÉ À PARIS EN DESIGN TEXTILE, ET LUI EST DIPLÔMÉ DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX-ARTS DE PARIS.



MATHILDE VALLANTIN DULAC ET VICTOR LEVAI,

LA PLAGE ABANDONNÉE

© MATHILDE VALLANTIN DULAC ET VICTOR LEVAI

EXPOSITIONS DU PARCOURS

Les expositions sont ouvertes au public gratuitement du 29 juin au 24 septembre et forment un parcours dans la ville et le centre ancien de Toulon.

Concours

10 ARCHITECTES D'INTÉRIEUR

ancien cercle naval Vauban, 29 avenue Jean Moulin

LA MAISON HANTÉE de Vincent Darré

Musée d'art de Toulon, 113 boulevard Général Leclerc

François Halard, LA SUITE MÉDITERRANÉENNE

Musée d'art de Toulon, 113 boulevard Général Leclerc

Studio Quetzal, Q 0.0.1.

lauréat Design Parade Toulon 2016,
Grand prix du jury Van Cleef and Arpels,
ancien cercle naval Vauban, 29 avenue Jean Moulin

MTX broderie architecturale – Maison d'art de CHANEL MAÎTRISE D'OUVRAGE

ancien cercle naval Vauban, 29 avenue Jean Moulin

Valentina Cameranesi, FÉMININ

Exposition céramiques, galerie, 1 place Vincent Raspail

WORKBAYS VILLAGE ECAL X VITRA

Port des créateurs, place Savonnières

NOUVEAU TÉLÉPHÉRIQUE DE TOULON PAR ATELIER 360

Port des créateurs, galerie Le Stardust 20 rue chevalier Paul

Antoine Grulier et Thomas Defour, EN VRAGUE

Musée national de la Marine,
Place Monsenergue - quai de Norfolk

Ecole supérieure d'art et de design Toulon Provence Méditerranée

ancien cercle naval Vauban, 29 avenue Jean Moulin,
galerie de l'école, angle rue Nicolas Laugier,
et place Gambetta

Rikkert Paauw, ARCHIVES DU CERCLE NAVAL

ancien cercle naval Vauban, 29 avenue Jean Moulin

LIFE AQUATIC, yacht aménagé par India Mahdavi

Présentation galerie, 2 rue Jean-Aicard

Durant le week-end, le yacht est visible sur le quai d'honneur, port de Toulon

LA MAISON HANTÉE de Vincent Darré

Musée d'art de Toulon, 113 boulevard Général Leclerc



VINCENT DARRÉ
PHOTO : ALIX MALIKA

En découvrant la ville de Toulon et la côte qui l'entoure, je rêvais de vivre dans un de ces palais d'un autre temps qui surplombent des jardins en escaliers plantés de cyprès, de pins, de parasols, de palmiers et d'aloès qui descendent jusqu'au rivage bleu outremer. Ces propriétés merveilleuses hantent mon imaginaire depuis l'enfance. Je prenais le train de Paris et arrivais au petit matin à Antibes chez ma grand-mère qui habitait un mas à Biot.

Qui vit dans ces demeures presque hollywoodiennes ? Une comtesse aux pieds nus échouée dans une villa abandonnée ? En partant de cette obsession j'ai retourné la carte blanche que le Musée d'art de Toulon m'offrait pour raconter l'histoire de cette famille imaginaire de grands collectionneurs toulonnais depuis plusieurs générations.

Puisant dans les extraordinaires réserves du musée, j'ai remonté l'arbre généalogique de cette cité méditerranéenne qui logea tant de riches excentriques.

La machine à remonter le temps de ce parcours commence par l'antichambre d'une âme noire, d'un ancêtre qui hante à jamais le musée. Si on a le courage de franchir ce sas, on peut découvrir le salon vert meublé de mes créations qui, elles aussi, remontent le fil de mon travail.

Confrontation des œuvres accrochées : une collection de tableaux du XVIII^e siècle remonte à l'arrière-grand-père, puis au grand-père moins austère qui profita de ces années oisives où les Anglais venant respirer l'air désuet de la côte d'Azur, il rassembla divers marines et d'autres œuvres d'art modernistes. Son fils poursuivra ce pas vers l'art du contemporain, mélangeant ainsi les époques.

Ce salon maritime donne sur une chambre où logeait un ami artiste de la famille. Dans la lignée d'un Cocteau ou d'un Bérard, cette pièce est dédiée à la rêverie.

Peinte d'un bleu royal où une princesse oublia son lit à baldaquin. Le poète dormant là, il récolta dans le chantier naval des objets oubliés et rouillés, et il vit entouré de ses livres, son bureau où s'entassaient des dessins, des livres et des photos épinglées sur le mur. Insomniaque, il regarde sans fin ce film qui se déroule sous ses yeux étoilés : est-ce lui ou moi qui rêve de vivre à jamais dans cette architecture fantasque ?



VINCENT DARRÉ, DESSIN POUR L'EXPOSITION AU MUSÉE D'ART DE TOULON, 2017

François Halard, LA SUITE MÉDITERRANÉENNE

Musée d'art de Toulon, 113 boulevard Général Leclerc

C'est la première fois que François Halard réunit ses photographies prises autour de la Méditerranée, tirant un fil d'Ariane qui ne va pas jusqu'en Crète, mais de Majorque à Capri en passant par Arles, Aix-en-Provence, Roncocesi, Bomarzo, Rome et Gaeta. L'itinéraire dessine les contours d'un véritable tropisme développé par un photographe qui pendant des années a bien plus vécu et travaillé outre-Atlantique que sur les rivages de la *Mare nostrum* des Romains, mais n'a cessé d'y revenir, pour des explorations de plus en plus poussées. Dès 1998, la villa Malaparte constitue pour lui non seulement une chambre avec vue (sur les Faraglioni), mais aussi le début d'un travail de plus en plus personnel. La villa de Curzio Malaparte, celle du *Mépris*, qu'avait-elle encore à dire après ce « Oui je t'aime totalement, tendrement, tragiquement » ? François Halard la regarde comme il regarderait une femme, il en montre un peu l'histoire — mais avec pudeur —, s'attarde sur ses courbes sculpturales, révèle sa fatigue tout en chantant sa noblesse. La villa Malaparte a agi à la fois comme un révélateur et comme un laboratoire, et qu'elle a esquissé ce que François Halard allait continuer à chercher en Méditerranée : le point où se rencontrent un empereur romain et un architecte moderniste — Tibère et Adalberto Libera —, un écrivain italien un temps fasciste et un cinéaste au sommet de son art — Curzio

Malaparte et Jean-Luc Godard —, l'intime et l'universel. Et puis le cinéma.

Car si cette suite de photos peut évoquer une galerie de la Renaissance, elle pourrait tout aussi bien être un grand *sketch book* repérant les lieux, les ambiances, pour un cinéaste se préparant à tourner un film. Ces images semblent composer le décor d'un film idéal dont le scénario s'écrit silencieusement sous nos yeux et dont les acteurs sont des lieux. La clarté inspirée ou angoissée d'un atelier avec vue sur la mer tyrrhénienne (Cy Twombly) ou sur la Sainte-Victoire (Paul Cézanne). La fraîcheur d'une maison où l'on vient de mettre des pivoines blanches dans un vase. Une ode à la sieste et à l'érotisme, dans un lit à la polonaise à Arles, sur un grand canapé à la villa Malaparte, sous un mur tapissé de panthère chez Carlo Mollino ou encore, mais plus sagement peut-être, dans la chambre aux murs bleus de la Casa Ghirri. Oui, le cinéma est partout, sur des photos de Cinecitta, où l'on aperçoit une réplique du *David* de Michel-Ange, à celles des extraordinaires jardins de Bomarzo, qu'un autre Michelangelo, Antonioni, alla filmer en 1950 (*la Villa dei Mostri*), et aussi dans le rythme : les plans relativement larges (mais jamais très larges) alternent avec des cadrages plus serrés, voire très serrés, qui semblent agir comme des aide-mémoire pour le cinéaste imaginaire : le bras d'un fauteuil à la villa Médicis, l'habit d'un torero dans l'atelier de Julian Schnabel, comme prêt à être porté, le splendide motif des carrelages chez Carlo Mollino. Peut-être que c'est ainsi que prend forme la Méditerranée de François Halard, comme une fiction en train de s'écrire, un réservoir presque infini de rêves, de villas endormies où le soleil s'aventure timidement, un climat où l'archaïsme le plus brut et la sophistication la plus extrême s'hybrident en permanence.

Mais, si les vivants semblent singulièrement absents, remplacés par les effigies de leurs ancêtres — statues ou portraits photographiques —, l'humain est partout dans ces images. Il y a d'abord les bâtisseurs, et, rendons à César, c'est à Rome qu'on les trouve en majesté : l'empereur Constantin, dont le doigt de Commandeur montre le ciel, aux musées Capitolins, les papes au Vatican, les Médicis et leur villa dominant Rome, tout comme, quelques siècles plus tard, les Noailles faisant bâtir leur villa moderne sur les hauteurs d'Hyères. Et il y a bien sûr les artistes, ceux à qui François Halard ne cesse d'écrire, au fil de ses images, sa *lettera amorosa*. Ils ont provisoirement délaissé leurs ateliers



FRANÇOIS HALARD, TOULON, 2017

François Halard, LA SUITE MÉDITERRANÉENNE

Musée d'art de Toulon, 113 boulevard Général Leclerc

mais ils y sont partout, dans chaque détail, dans chaque objet : Cy Twombly, l'autre « bon Dieu de la peinture » (c'est ainsi que Matisse parlait de Cézanne), et bon Dieu tout court pour François. Miquel Barceló en sa cathédrale miraculeuse de Palma de Majorque, qui ici semble dialoguer avec Caravage en son église Saint Louis des Français à Rome. Car ce que la photographie permet, en juxtaposant ainsi les lieux et les temps dans cette fresque éphémère, c'est d'évoquer, au-delà de la « longue durée » chère à Fernand Braudel, la manière dont les époques s'entrechoquent, se croisent, se rencontrent

autour de la Méditerranée. Miquel Barceló parle du Tintoret ou même des « peintres » de la grotte Chauvet comme s'ils étaient ses exacts contemporains, Twombly en faisait à peu près de même avec la plupart des poètes et des dieux de la Grèce, et François Halard voit en Carlo Mollino ou Luigi Ghirri de véritables mythes — sinon des dieux — italiens, dont il ausculte les demeures comme les archéologues étudient sans relâche la Villa des mystères à Pompéi. Le crépuscule des dieux sera pour plus tard.

VINCENT HUGUET



Studio Quetzal, Q 0.0.1.

lauréat Design Parade Toulon 2016,
Grand prix du jury Van Cleef and Arpels,
ancien cercle naval Vauban, 29 avenue Jean Moulin

Le projet met en scène plusieurs objets domestiques autour d'une réflexion sur le vide, la matière et la trace de l'outil dans la création. L'espace se divise en deux volumes, à travers lesquels la perception met en relation l'objet dans une dimension architecturale. Par la dualité de ces volumes, cette scénographie exprime deux formes de contemplation par un jeu de clair-obscur et d'expression de matériaux.

La première pièce se définit comme un vestibule recouvert d'un noir profond miroitant. Elle reflète une bibliothèque en bois de bouleau blanchi dont le cadrage des étagères impose au regard un jeu graphique, et fonctionne comme une paroi structurant l'espace. La douceur du bois blanc se reflétant sur les murs noirs laisse transparaître les différents éléments disposés dans la seconde pièce.

Le second volume, en opposition par sa blancheur mate, offre un espace où les limites deviennent abstraites par l'accentuation des colonnades courbées en béton coulé. Cet espace met en scène deux papiers peints panoramiques auxquels sont associés étagères, patères et luminaires en céramique.

Ces papiers peints posés en symétrie de part et d'autre de la pièce évoquent des brûlures aléatoires sur des panneaux de bois; faisant référence au travail d'Yves Klein et de ses peintures de feu. L'expression de ces panoramas brûlés traduit la trace de l'outil laissé sur la matière, le vide et le plein. Les éléments en céramiques qui l'habillent en bleu Klein, tranchent par la rigueur et le minimalisme, soulignant et ponctuant ces formes embrasées. De l'identité forte qui lie le papier peint à des objets fonctionnels, résulte une entité murale vivante, transgressant ainsi les règles de la tradition décorative.

Le mobilier central en polyméthacrylate de méthyle (pmma) déposé au centre de la pièce marque un repère de circulation dématérialisé par sa transparence, se confondant ainsi avec son environnement.

GRÂCE AUX DOTATIONS DU GRAND PRIX DESIGN PARADE TOULON VAN CLEEF & ARPELS, LES LAURÉATS ONT ÉTÉ INVITÉS À DESSINER UN PAPIER PEINT POUR L'ÉDITEUR FRANÇAIS MOUSTACHE ET UNE BIBLIOTHÈQUE POUR LE NOUVEAU MUSÉE NATIONAL DE MONACO. DANS LEUR EXPOSITION PRÉSENTÉE À L'ANCIEN CERCLE NAVAL DE TOULON À L'ÉTÉ 2017, LES ARCHITECTES D'INTÉRIEUR METTENT CES COMMANDES EN SCÈNE.



MTX broderie architecturale – Maison d'art de CHANEL

MAÎTRISE D'OUVRAGE

ancien cercle naval Vauban, 29 avenue Jean Moulin

Fondé en 1939, l'atelier de broderie Montex s'est imposé comme l'un des partenaires les plus novateurs de la Haute Couture. Sous la direction artistique d'Annie Trussart depuis 1987, les réalisations de l'Atelier renouvellent le répertoire classique et proposent ainsi un regard neuf et contemporain sur les métiers d'art. Collaborant étroitement avec la célèbre Maison de la rue Cambon depuis de longues années, l'atelier Montex rejoint le groupe Chanel en 2011.

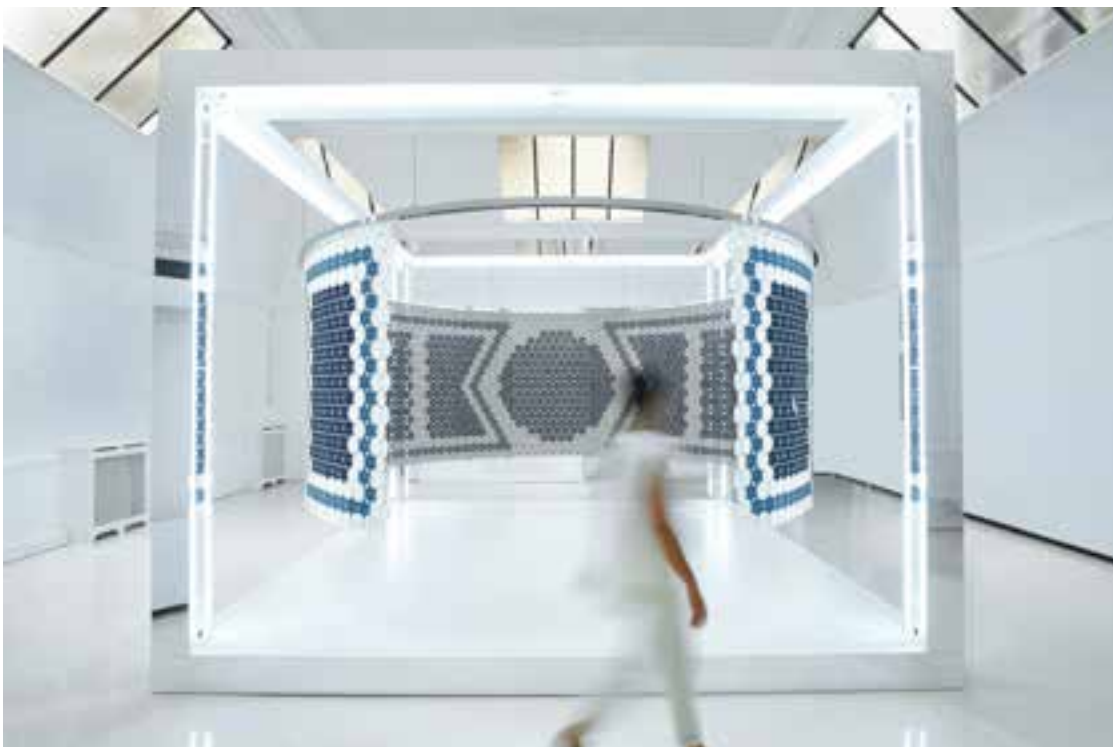
En 2013, Montex fait encore bouger les lignes de la tradition en dévoilant son nouveau studio de création, MTX, qui transpose les savoir-faire de la broderie à l'échelle de l'architecture.

« Je me suis toujours intéressée à l'architecture et paradoxalement à la possibilité de rapprocher ces deux univers. La broderie sur le vêtement, son support, et sa projection dans l'espace » explique Annie Trussart.

En émancipant la broderie de son support traditionnel pour la mettre en espace, le studio MTX ouvre un nouveau territoire entre architecture intérieure et sculpture. Les créations de MTX prennent la forme de claustras qui rythment l'espace, de micro-architectures qui redéfinissent les volumes ou encore de textures murales qui habillent les surfaces.

Les créations présentées au Cercle Naval de Toulon illustrent la diversité du vocabulaire formel et des techniques que le studio propose aux architectes, designers et décorateurs avec lesquels il travaille. À chaque fois pour des pièces uniques. De la légèreté du dévoré de Réversible au travail d'éclat et de lumière des Pavillons, des feutres colorés de Bam! aux métaux précieux d'Averse, ces pièces uniques font dialoguer dans un même regard la précision de la broderie et la grandeur de l'architecture. Derrière le raffinement et la sophistication des compositions, le dialogue est permanent entre le savoir-faire patrimonial et les technologies de conception les plus innovantes.

En contrepoint des pièces architecturales exposées au Cercle Naval, le studio MTX expose à la villa Noailles sa première pièce de mobilier. Installé dans le salon rose, le paravent Marie-Laure reprend l'effet de godron des verres texturés de la verrière et les interprète dans une broderie de tubes en finition or rose, montée sur des sangles qui habillent trois vantaux de frêne. Ce paravent a été réalisé en partenariat avec les établissements Counot Blandin, « entreprise du patrimoine vivant » située dans les Vosges et positionnée depuis sa création en 1934 sur la fabrication de meubles de prestige.



Valentina Cameranesi, FÉMININ

Exposition céramiques, galerie, 1 place Vincent Raspail

Première exposition personnelle du travail de Valentina Cameranesi.

La scène se déroule dans un ancien salon de coiffure, là où l'on prend soin de soi. Les natures mortes de Valentina Cameranesi, associant vases, tissus et photographies, évoquent la nostalgie des années 1980. À cette époque, les coiffures étaient particulièrement stylisées, les intérieurs géométriques, et l'on ne redoutait pas les apparences excentriques.

Le titre de cette exposition s'inspire des autocollants laissés sur la vitrine des salons de coiffure. C'était le sujet idéal pour Valentina Cameranesi qui traite d'une féminité perçue à une époque où les femmes étaient plus assurées, sensuelles et élégantes, avant l'adoption des silhouettes de la mode masculine par des femmes désireuses d'apparaître plus puissantes.

Dans les années 1980, une multitude de vases aux courbes arrondies ornaient tables et étagères. Valentina Cameranesi dessine son premier vase en 2011, après la visite d'un musée de Rome. Elle se souvient avoir été peinée par le terme d'une histoire, et notamment de l'inspiration qui en avait découlé. L'année suivante, elle dessine plusieurs réceptacles symboliques et décoratifs inspirés de ses émotions, jusqu'à ce qu'elle rencontre un fournisseur en Vénétie, au nord de l'Italie, où elle produit ses premiers vases en 2012. La transformation d'un dessin, d'une idée abstraite, en pièce de céramique lui procure une perspective inattendue, complémentaire de son travail de directrice artistique et de styliste. Le jacquard expressif bleu pastel figure un autre exemple de sa sensibilité esthétique. Fabriqué selon des méthodes industrielles de tissage, ce textile lui permet de traduire visuellement ses idées et esquisses. Il existe une divergence entre le dessin et ce qu'en produisent les machines, du fait qu'elles en composent une version abstraite, incontrôlable, manipulée par la technique. Elle qualifie son processus comme « une idylle avec la broderie numérique ». C'est par la photographie qu'elle capture son travail au quotidien. Elle y crée des environnements qui cadrent les produits et objets de ses clients dans le seul but de représentation. Cette approche bien maîtrisée est souvent pour elle prétexte à collaboration.

Valentina Cameranesi développe un vocabulaire artistique de formes, de couleurs et d'ornements. Ses thèmes renvoient à une nostalgie élégante, visuelle, souvent décorative, et questionnent les enjeux de l'identité féminine. La production d'images d'objets est son moyen de prédilection pour élaborer ces mémoires. La femme L'Oréal de la fin des années 1970 a aujourd'hui disparu. On s'en souvient néanmoins. La photographie de Valentina nous entraîne, l'instant d'un film qui n'existe pas encore, duquel Anjelica Huston est à peine sortie, résume tout cela. Valentina Cameranesi a choisi de laisser à son œuvre le temps de mûrir. Elle nous aide aujourd'hui à mieux définir la nostalgie contemporaine.

MATYLDA KRZYKOWSKI, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION.



WORKBAYS VILLAGE ECAL X VITRA

Port des créateurs, place Savonnières

À la suite d'un workshop dirigé par Camille Blin et Erwan Bouroullec, les étudiants en Master Design de Produit de l'ECAL – Ecole cantonale d'art de Lausanne présentent Workbays Village, un projet autour des systèmes d'agencement de bureau Workbays imaginés par Ronan & Erwan Bouroullec et édités par Vitra.

Avec les Workbays créés pour Vitra il y a quelques années, les designers français Ronan et Erwan Bouroullec, qui interviennent régulièrement à l'ECAL, ont conçu un système micro-architectural qui redéfinit l'environnement de travail et se démarque de l'agencement figé des bureaux. Ce système permet de moduler des espaces de retrait dans lesquels un individu ou un groupe peuvent accomplir une tâche déterminée. Les utilisateurs y trouvent ce dont ils ont besoin, surfaces de travail, sièges et, en cas de besoin, espace de rangement et électrification. Leur structure se compose de profilés d'aluminium fins et d'éléments muraux aux formes organiques en feutre de polyester pressé.

« Le concept proposé par les étudiants de l'ECAL était de concevoir de nouvelles typologies pour ces environnements de travail, en leur conférant des fonctions inédites et en leur adjoignant de nouveaux accessoires », explique Camille Blin, designer et professeur responsable du projet. Sous le regard d'Erwan Bouroullec également, les étudiants du Master Design de Produit ont ainsi travaillé pendant un semestre, créant de nouvelles structures qui évoquent les hôtels capsule japonais, un atelier de prototypage, une salle de fitness, un bar, un jardin ou un lieu de repos.

Pour chacun de ces espaces, des objets spécifiques et originaux ont aussi été produits par les étudiants, dont des haut-parleurs Bluetooth, des mini-lampes rappelant celles des stades, des sacs sous-main, un tabouret semi-debout, un tapis cache-câbles, des poubelles in & out, des multiprises-plateaux ou encore une paroi de bureau avec des vases et des punaises.

Parallèlement à l'exposition, une animation 3D a été spécialement réalisée pour l'occasion par TRAUM Inc., elle met en scène ces différents Workbays.



WORKBAYS VILLAGE, VUE DE
L'EXPOSITION, GALERIE DE L'ECAL
PHOTO : ECAL / YOUNÈS CHAUVIN
© ECAL

NOUVEAU TÉLÉPHÉRIQUE DE TOULON PAR ATELIER 360

Port des créateurs, galerie Le Stardust, 20 rue chevalier Paul

REDESIGNER UNE ICÔNE

Soixante ans après sa création, le téléphérique du mont Faron fait peau neuve. La tâche a été confiée aux designers toulonnais de l'Atelier 360 qui, après avoir reconsidéré le parcours signalétique et le mobilier du site en 2015, se sont penchés sur le design des cabines, éléments iconiques du paysage et du patrimoine de la ville. Une attention particulière a été portée sur l'expérience de l'utilisateur en augmentant de 50 % les ouvertures sur l'extérieur : fenêtres élargies, hublot au sol, éclairage renforcé dedans et dehors. « C'est un design de l'intérieur vers l'extérieur ; le voyage vers le haut du mont Faron

offre une véritable immersion sensorielle dans le paysage toulonnais. » Conformément aux nouvelles normes de sécurité (multipliées par 3 depuis 1959), les nouvelles cabines arborent désormais des lignes plus douces et légères. Du sol au câble en passant par l'ergonomie du poste de commande, tout a été revu, en gardant toujours à l'esprit les codes qui ont fait la popularité de ces petites cabines fifties.

PATRICK JOUFFRET,
FONDATEUR DE L'ATELIER 360



Antoine Grulier et Thomas Defour, EN VRAGUE

Musée national de la Marine,

Place Monsenergue - quai de Norfolk

Depuis sa création en 1814, le musée de la Marine ouvre ses portes pour la première fois à de jeunes designers sous l'impulsion du festival international Design Parade à l'initiative de la villa Noailles. Il ouvre ses réserves aux deux jeunes lauréats du Prix 2016, mention spéciale du jury, Antoine Grulier et Thomas Defour, qui l'explorent, l'effeuillent, les réinterprètent dans une scénographie inédite.

Leur intervention originale prend place dans les espaces du musée, sans les bousculer, dans un dialogue permanent avec les collections choisies pour leur fonction utilitaire. Elle s'enrichit d'objets prêtés

par le Conservatoire de la tenue, patrimoine unique au sein de la Marine, installé dans le pavillon ouest de la corderie royale de Toulon. Ces collections retracent deux cents ans d'évolution, de l'habillement, d'accessoires du marin, d'équipements techniques et d'articles nécessaires à la vie à bord, outils aussi bien que vaisselle... Elles permettent de comprendre par exemple l'origine et la transformation du tricot rayé qui a largement inspiré le monde de la mode. On découvre le contenu d'un sac de marin, composé de petits carrés numérotés, empilés comme des cartes à jouer au fond d'un sac qui pourra à l'occasion être décoré, mais qui est premièrement conçu pour ne pas prendre de place à bord d'un bateau où l'espace est contraint. Ainsi les objets fonctionnels, utiles nécessairement et soumis aux contraintes de production, deviennent des objets cultes continuellement réinventés.

Inspirant les militaires comme les civils depuis l'Antiquité, le monde maritime est d'une richesse sans limite pour ceux qui prennent la mer autant que pour les artistes. Les collections du musée de la Marine en témoignent et tissent des liens entre l'histoire, les inventions, les progrès techniques, et aussi l'imaginaire et les pratiques artistiques. On citera par exemple ces artistes qui, dans les années 1950, reprisent le thème du coquillage, déjà en vogue dans la seconde moitié du XIX^e siècle dans les très touchants « souvenirs de bord de mer ». Leurs pièces oniriques et uniques mêlant nacre et corail furent sélectionnées par un jury pour l'exposition au salon de la Marine implanté au Palais de Chaillot à Paris.

À leur tour, Antoine Grulier et Thomas Defour se saisissent des créations léguées par les générations précédentes et mettent en résonance, à l'aune de leur éclairage personnel, les artefacts et les productions industrielles de siècles passés. Il y est question de voyage, à travers le regard d'un hypothétique marin parcourant les mers et les paysages cadrés par le hublot. Les objets, choisis pour leurs qualités esthétiques et fonctionnelles, laissent imaginer la vie quotidienne, et les grands jours de parade ils sont mis en scène dans des univers rappelant les cabines de bateau que l'on regarde à travers un œilleton, comme un diorama subjectif et affranchi des limites chronologiques.



Ecole supérieure d'art et de design Toulon Provence Méditerranée

ancien cercle naval Vauban, 29 avenue Jean Moulin

Sous la direction du designer Antoine Boudin et de l'artiste Olivier Millagou, les étudiants en design présentent Agriculture et design. Au-delà du matériau, ce le sujet relève de l'observation de l'olivier comme une ressource (bois, fruits). Les étudiants récoltent, produisent de l'huile d'olive, dessinent et réalisent les contenants. En partenariat avec le CIRVA (Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques de Marseille). Accompagnés par le designer Sébastien Coroleani, le chêne liège est observé selon la même démarche pour produire un ensemble de petits objets et assises. La première étape de cette exposition fut à Paris en mai 2017 dans les vitrines et à l'Observatoire du BHV Marais dans le cadre des D'Days.



Rikkert Paauw, ARCHIVES DU CERCLE NAVAL
ancien cercle naval Vauban, 29 avenue Jean Moulin



LIFE AQUATIC, Yacht aménagé par India Mahdavi

Présentation galerie, 2 rue Jean-Aicard

Durant le week-end, le yacht est visible sur le quai d'honneur, port de Toulon

Après leur fief de Saint-Jean Cap-Ferrat, c'est un yacht des années 1950, sous pavillon britannique, qu'Isabel Ettegui et sa fille Gigi ont confié à India Mahdavi.

Entièrement restructuré, la plupart des éléments de menuiserie qui en faisaient son charme ont été conservés et il a été restauré dans les règles de l'art sur le chantier naval de Plymouth par Stirling & Son.

C'est ainsi que Life Aquatic, ainsi baptisé en hommage à Wes Anderson, retrouve l'esprit joyeux d'une *café society* voguant sur la Méditerranée.



LES PARTENAIRES DU 2^E FESTIVAL INTERNATIONAL DESIGN PARADE TOULON

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES À L'ANNÉE



PARTENAIRE PRINCIPAL

Van Cleef & Arpels



PARTENAIRES DU FESTIVAL



india mahdavi

CHANEL



AVEC LE SOUTIEN DE



MAKE'S
FEUTURES



Château
Léoube



PERONI
ITALY



ST LOUIS



RÉALISATION DES SHOWROOMS AVEC LE SOUTIEN DE



INTER • FACES



olivades



diptyque
paris

valerie objects



PARTENAIRES MÉDIA



FRAME

intramuros
INTERNATIONAL DESIGN MAGAZINE



étapes:

MODEMONLINE

TLmag

AXIS

GRAZIA

Var-matin
LE GRAND QUESTION DU 500-101



DESIGN PARADISE HYÈRES



A N T O I N E - M A N U E L

12^E FESTIVAL INTERNATIONAL DE DESIGN
30 JUIN-24 SEPTEMBRE 2017

**CATALOGUE DU FESTIVAL ET DES
EXPOSITIONS DESIGN PARADE HYÈRES**

128 pages couleur, 16x24cm

bilingue français-anglais

30 euros

édité par la villa Noailles

Pack de 2 catalogues

Design Parade Hyères

et Design Parade Toulon

45 euros

**CATALOGUE SUR LE TRAVAIL
DE PERNELLE POYET**

PHOTOGRAPHIES DE MARIE RIME

16 pages couleur, 16x24cm

bilingue français-anglais

15 euros

édité par la villa Noailles

disponibles à partir du 29 juin 2017 à la
villa Noailles, en ligne sur le site
www.villanoailles-hyeres.com et dans
un réseau de librairies en France et en Europe

Suivez-nous sur Facebook

et Instagram : [villanoailles](#)

Twitter : [@villanoailles](#)

[#designparade](#)

[#designparadetoulon](#)

[#designparadehyeres](#)

[#villanoailles](#)

PHILIPPE BOULET

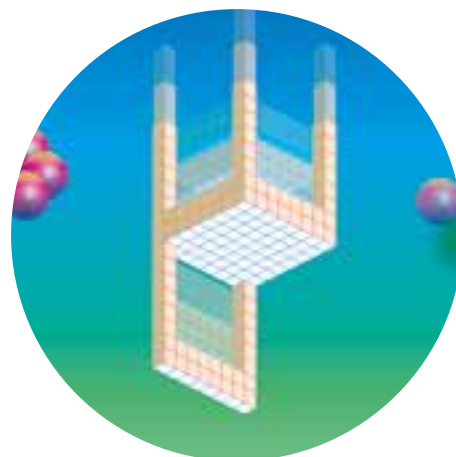
Service de presse

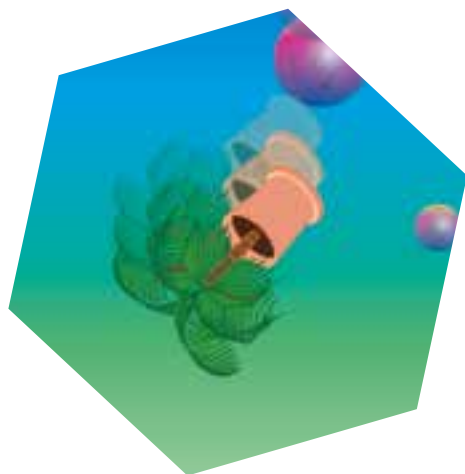
T. +33 (0)6 82 28 00 47

boulet@tgcdn.com

IMAGES EN HAUTE DÉFINITION DISPONIBLES
SUR DEMANDE AUPRÈS DU SERVICE DE PRESSE.

FORMULAIRE D'ACCREDITATION EN LIGNE
SUR LE SITE INTERNET À PARTIR DU 15 JUIN.





Chaque été, la villa Noailles organise le festival international Design Parade en deux volets : le premier à Toulon pour l'architecture d'intérieur, le second à Hyères pour le design.

À travers cette nouvelle proposition inédite en France, Design Parade permet d'aborder, au cours d'un week-end élargi, tous les aspects des arts décoratifs dans la création contemporaine. Design Parade Toulon et Hyères ont pour ambition de découvrir, promouvoir et soutenir la jeune génération dans ces disciplines complémentaires et de présenter, aux professionnels et au public, des créateurs internationaux à travers des expositions et des conférences. Pour accompagner la jeune création, le festival aborde autant l'artisanat, les savoir-faire d'exception que l'industrie, notamment grâce au soutien de ses partenaires. Le festival est aussi l'occasion de parcourir le patrimoine de ces deux villes voisines qui offrent chacune une expression de la richesse architecturale et décorative du Var.

CONCOURS 10 DESIGNERS

En novembre 2016, la villa Noailles lançait l'appel à candidatures pour le concours Design Parade Hyères. 250 candidats, de vingt nationalités différentes, ont envoyé un portfolio montrant de précédents travaux et un à trois projets spécifiquement dessinés pour Hyères.

Les dix finalistes du concours seront invités à Hyères cet été et présenteront leurs projets dans une exposition collective à la villa Noailles. L'exposition est ouverte du festival jusqu'au 24 septembre, accessible gratuitement au public et aux professionnels.

Le jury s'est réuni les 16 et 17 mars 2017 à Hyères pour choisir les dix finalistes parmi les candidatures reçues.

GRAND PRIX DESIGN PARADE HYÈRES

À l'issue des rencontres avec les designers finalistes lors du festival, le jury, présidé par Inga Sempé, décernera le 2 juillet le Grand Prix Design Parade Hyères, doté :

- d'un séjour de recherche d'un an à Sèvres
- d'un séjour de recherche d'un an au Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques de Marseille (Cirva) pour la réalisation d'un vase en trois exemplaires (un exemplaire intègre la collection du Cirva, un autre celle de la villa Noailles, le troisième revient au designer)
- d'une bourse d'aide à la création de 5 000 euros offerte par la Galerie kreo pour la réalisation d'un projet libre, qui pourra être édité par la galerie
- d'une participation à la résidence de recherche Hand in Hand 2018, à Taïwan autour du savoir-faire artisanal Taïwanais
- d'une exposition personnelle à la villa Noailles lors de Design Parade 13, à l'été 2018
- d'une exposition personnelle à Cologne dans le cadre de Passagen en janvier 2019
- une dotation de 2000 euros offerte par le festival du design 2019 D'Days pour la création d'une nouvelle pièce qui sera présentée dans une exposition en partenariat avec le groupe Galeries Lafayette
- d'une carte blanche donnée par groupe Galeries Lafayette pour investir les espaces du BHV MARAIS - inscrite dans le parcours D'Days.
- d'un workshop offert par Vitra au Domaine de Boisbuchet
- du livre *Peter Marino Art Architecture* offert par Phaidon
- d'un abonnement d'un an offert par le magazine *Intramuros*
- d'un abonnement d'un an offert par le magazine *FRAME*

TOUS LES DESIGNERS SÉLECTIONNÉS REÇOIVENT L'OUVRAGE *DESIGN BOOK* OFFERT PAR PHAIDON ET LE DVD *DESIGN - VOLUME 1* OFFERT PAR ARTE

MENTION SPÉCIALE EYES ON TALENTS X FRAME

Le lauréat de la Mention Spéciale Eyes on Talents x *Frame* récompensé pour l'excellence du design et l'innovation de son projet, bénéficiera d'une communication auprès des marques membres et de la communauté Eyes on Talents et dans le magazine *Frame*.

D'AUTRES PRIX PEUVENT ÊTRE DÉCERNÉS PAR LE JURY ET DOTÉS PAR LES PARTENAIRES DU FESTIVAL.

Le lauréat Design Parade Hyères ou Design Parade Toulon pourra être sélectionné pour la réalisation d'une chambre au Moulin des Ribes à Grasse.

JURY DESIGN PARADE HYÈRES

Le jury est composé de :

Inga Sempé

designer, Paris
Présidente du jury

Nicolas Bellavance-Lecompte

directeur et co-fondateur, Carwan Gallery,
Beyrouth, Liban

Laurence Brabant

designer, Paris

Nora Fehlbaum

PDG, Vitra,
Weil am Rhein, Allemagne

Chris Martin

designer, fondateur de Mass Productions,
Stockholm, Suède

Massimo Orsini

PDG Mutina,
Fiorano, Italie

Pernelle Poyet

designer, lauréate du Grand Prix Design Parade 2016,
Paris

Annalisa Rosso

journaliste et commissaire d'expositions,
Milan, Italie

Alice Stori Liechtenstein

fondatrice de Schloss Hollenegg for Design,
Schwanberg, Autriche

Magnus Wästberg

fondateur de Wästberg- Sweden Office & Production
Stockholm, Suède

10 DESIGNERS FINALISTES

Les dix finalistes sélectionnés par le jury seront présents à Hyères au moment du festival. Le jury rencontrera les dix finalistes à la villa Noailles, pendant le festival lors de rendez-vous individuels. A l'issue de ces rencontres, le jury décernera le Grand Prix Design Parade Hyères.

Léa Bardin

France

HALE BOPP jouets

Pauline Capdo et Luis Bellenger

France

VENISE lampe

Lisa Ertel

Allemagne

DUNE assises

Arthur Hoffner

France

ÊTRE OU NE PARAÎTRE fontaines

Florent Jullien

France

PAYSAGES ET RÉPÉTITIONS système d'aménagements extérieurs

NIGHT THOUGHT COUVERTURE

Jenna Kaes

France

FIRE WHEELS lampe

Sophie Mensen et Oskar Peet

Pays-Bas

PERSPECTIVE objets en verre

Carolien Niebling

Pays-Bas

THE FUTURE SAUSAGE saucisses

Jonathan Omar et Lionel Dinis Salazar

France

CRYSTAL PALACE vases et lampes

Ragna Ragnarsdottir

Islande

MAIN D'OEUVRE contenants et miroir

Léa Bardin

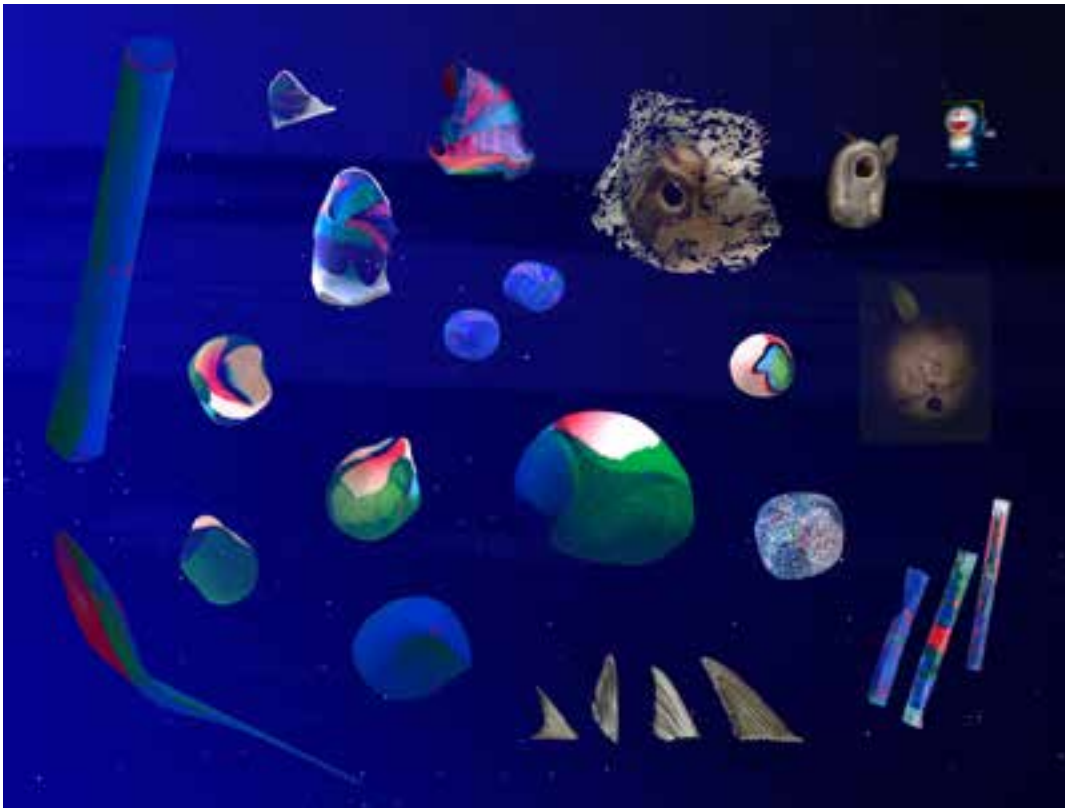
France

HALE BOPP jouets

Comment poétiser la robotique ? Une proposition alternative aux humanoïdes sympathiques est faite ici, à travers une collection d'objets réactifs destinés au jeu dont les règles restent à inventer. Comme les enfants savent le faire, nous sommes invités à transfigurer le quotidien pour imaginer des mondes fantastiques. Loin des bonshommes carrossés de plastique, les formes sont dessinées avec la tranquillité des esquisses qui nous sont familières et rappellent des minéraux ou des animaux. Elles émettent des sons quand on les manipule grâce à l'électronique miniaturisée dont on ne saurait soupçonner la présence à l'intérieur. À hauteur d'œil, le petit oiseau chante, mais si on l'approche du sol, il imite des bruits de bête aquatique ; lorsqu'il est levé très haut, des rumeurs intergalactiques bourdonnent. On passe de la mer à la jungle puis à la voie lactée en quelques secondes. Les

cailloux, moins figuratifs, vibrent chacun d'échos abstraits : on pourra s'amuser à les réunir par familles ou tenter de trouver des paires assorties. Le bâton bigarré de couleurs vives modifie sa trajectoire en fonction des claquements de doigts et des applaudissements. Plumes et autres fragments de météorites complètent la proposition de supports narratifs dont le titre est emprunté à la comète Hale Bopp qui passa tout près de la Terre en 1997. Si l'on est attentif et qu'on sait apprivoiser son environnement, on en verra la magie.

NÉE EN 1987, LÉA BARDIN EST DIPLÔMÉE DE L'ENSCI - LES ATELIERS, PARIS APRÈS AVOIR OBTENU UN DNAP À L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DÉCORATIFS DE STRASBOURG. ELLE VIT ET TRAVAILLE À PARIS.



Pauline Capdo et Luis Bellenger

France

VENISE lampe

La lampe murale est inspirée des volets de la cité vénitienne, univers promettant déjà raffinement et poésie. Les lamelles mobiles des persiennes traditionnelles servent habituellement à protéger les ouvertures de la maison et à filtrer l'air et la lumière selon leur orientation. Ce principe constructif est ici détourné pour dessiner un objet lumineux d'intérieur aussi utile qu'ornemental, conservant son intérêt esthétique, qu'il soit allumé ou éteint. Une fine plaque d'aluminium anodisé est découpée au laser pour dessiner le contour schématique d'une fenêtre arrondie et aussi définir des lattes parallèles sur le cadre. Par pression, le métal incisé est tordu pour former les lames à claire-voie orientées vers le sol. Le même procédé est employé pour créer une boîte à l'arrière qui abrite les rubans de leds et les

éléments techniques. Bien que la conception et la méthode de production soient rationalisées et industrielles, il se dégage de l'applique une dimension narrative indéniable. La « fenêtre » ouvre symboliquement le mur vers un ailleurs et fixe le moment où la lumière douce perce à travers la façade imaginaire.

NÉE EN 1992, PAULINE CAPDO OBTIENT DEUX DIPLÔMES EN DESIGN PRODUIT À TOULOUSE PUIS À L'INSTITUT SAINT-LUC À TOURNAI (BELGIQUE) ET ENFIN UN MASTER EN DESIGN INDUSTRIEL À LA CAMBRE, BRUXELLES.

LUIS BELLENGER EST NÉ EN 1987, IL EST DIPLÔMÉ EN DESIGN DE L'INSTITUT SAINT-LUC À TOURNAI (BELGIQUE), DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DE DESIGN DE REIMS ET DE LA CAMBRE, BRUXELLES. ILS SONT BASÉS À UCCLE EN BELGIQUE OÙ ILS TRAVAILLENT SOUS LE NOM DE PAULINEPLUSLUIS.



Lisa Ertel
Allemagne
DUNE assises

À bien regarder ce monument mégalithique, cet ensemble de constructions en blocs clairs, on découvre une famille d'assises primitives. À regarder plus près, les monolithes révèlent un travail fin et précis. Bancs, chaises et tabourets sont constitués d'épais billots d'épicéa façonnés en angles arrondis puis sablés en surface. Cette technique dépouille le bois massif de son cambium, partie tendre produite par les arbres au printemps, et révèle les nervures de ses cernes de croissance annuelles. À travers cette stratigraphie mise à nu, et sur laquelle la

lumière s'accroche, on lit l'histoire unique de chaque arbre comme une allégorie du temps qui passe. La rusticité apparente de ces objets disparaît rapidement devant la beauté complexe du matériau que nous offre la nature. La générosité des volumes, une fois placés dans la maison, incite à réfléchir à la disponibilité de ces ressources et à l'usage que l'on en fait.

LISA ERTEL EST NÉE EN 1990 ET EST ACTUELLEMENT ÉTUDIANTE À LA STAATLICHE HOCHSCHULE FÜR GESTALTUNG DE KARLSRUHE EN ALLEMAGNE. ELLE COLLABORE AVEC LE DUO BERLINOIS BLESS.



Arthur Hoffner

France

ÊTRE OU NE PARAÎTRE fontaines

Dépourvue de son utilité première, la fontaine d'intérieur est devenue un objet désuet, voire un cliché kitsch. Quoiqu'on pense de cet ornement, on cède volontiers à la fascination devant l'eau qui coule à l'infini, on la regarde, on l'écoute. L'ambiguïté de cet accessoire est exploitée ici pour dessiner des dispositifs harmonieux et malicieux qui prennent place dans la maison. C'est justement l'univers domestique, et particulièrement celui du lavage de la vaisselle, qui est transfiguré par la collection. Le matériel de plomberie — visible — sert de base aux compositions. Siphons, tuyaux en PVC, tubes chromés et bagues en cuivre sont sélectionnés pour leurs qualités fonctionnelles autant qu'esthétiques. Utilisés bruts ou délicatement peints, ils sont combinés à des bols en céramique, des entonnoirs en plastique, des plateaux en marbre ou des éponges de cuisine. Ces ensembles hétéroclites sont harmonisés

par des dégradés pastel qui semblent remonter par capillarité dans la matière solide. La charge décorative est mise en exergue par le traitement du liquide coloré qui s'écoule en cascades incertaines d'un contenant à l'autre, créant ainsi un lien entre les formes. Les fontaines sont suspendues ou posées en équilibre sans que l'on en saisisse la technicité, car toute la mécanique est dissimulée dans les matériaux qui la composent. On peut se laisser aller au plaisir de la contemplation hypnotique, qu'elle soit méditative ou récréative.

NÉ EN 1990, ARTHUR HOFFNER OBTIENT UN DIPLÔME EN ARTS APPLIQUÉS À L'ÉCOLE BOULLE PUIS UN DIPLÔME À L'ENSCI - LES ATELIERS, PARIS. DEUX DE SES PROJETS SONT DÉJÀ ÉDITÉS, L'UN PAR CINNA, L'AUTRE CHEZ BIBELO. IL A RÉCEMMENT SIGNÉ DU MOBILIER POUR LA GAITÉ LYRIQUE. IL VIT ET TRAVAILLE À PARIS.



Florent Jullien

France

PAYSAGES ET RÉPÉTITIONS système d'aménagements extérieurs

À partir de quatre composants à assembler et accessoriser, le système permet de créer une gamme de mobilier pour aménager les terrasses et les jardins.

Le bois composite, à partir de déchets de scierie agglomérés par une résine polymère, est extrudé pour former des lattes standards proposées en plusieurs hauteurs (40, 80, 160 et 220 centimètres). Elles se connectent entre elles grâce à une pièce en aluminium extrudé et sont facettées de manière à former une courbe lorsqu'on les assemble : vingt unités forment un cercle. Ainsi, elles se juxtaposent dans un sens puis dans l'autre pour dessiner des portions de cercles et déterminer les contours des objets. Une option de trois lattes côte à côte est disponible pour construire des lignes droites. Les planches synthétiques sont partiellement

creuses pour se ficher dans des piquets en acier. Les cavités peuvent accueillir du câble électrique ou des tuyaux. Enfin, une margelle aussi en bois composite avec rail d'aluminium intégré — profilés dans un même geste — s'emboîte sur le dessus pour achever l'ensemble. Des objets adaptés à l'extérieur sont déclinés à partir du principe de construction : bordures, piscines, lits de repos (en insérant un filet de catamaran entre les lattes et la margelle), douches, paravents, lampes, pare-vue... Le jeu consiste à composer des aménagements personnalisés en répétant un élément standard.

FLORENT JULLIEN EST NÉ EN 1990, IL EST DIPLÔMÉ DE L'ENSCI - LES ATELIERS, PARIS, VILLE OÙ IL VIT ET TRAVAILLE.



NIGHT THOUGHT COUVERTURE

Jenna Kaes

France

FIRE WHEELS lampe

FIRE WHEELS

La lampe est composée d'une ampoule accrochée au mur devant laquelle on suspend une lentille en pâte de verre translucide évidée en son centre. La forme est obtenue par la stratification de granules de verre multicolore dans un moule à cire perdue, lesquelles se soudent en une masse dense lors de la cuisson. La source lumineuse est désaxée du crochet de suspension, de sorte qu'elle transperce une zone du cristal artificiel que l'on fait pivoter sur la patère pour l'examiner comme on observerait les insectes fossilisés dans l'ambre. Le spectre laisse apparaître les méandres infinis de ce disque solaire inspiré des croyances incas.

NIGHT THOUGHT

Suite de ce parcours méditatif, les grandes couvertures en satin de coton surpiqué figurent des « passages ». Le support représente des éléments de l'architecture monacale, perspective de marches et d'arcs-boutants qui ouvre vers une dimension mystique. « Fixez votre regard au centre » écrivait Sainte Thérèse d'Avila dans *le Château intérieur*, la couverture fait figure de miroir symbolique pour engager le chemin vers la connaissance de soi. Les broderies sont réalisées par une communauté de moniales carmélites qui paramètrent informatiquement l'abscisse et l'ordonnée de chaque point de piqûre afin de diriger le bras mécanique qui exécute le dessin. Chaque côté présente une association de couleurs sombres et éclatantes, passage de la nuit vers la lumière ou l'inverse, c'est selon.

NÉE EN 1987, JENNA KAES EST DIPLÔMÉE EN DESIGN DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DES ARTS DÉCORATIFS DE STRASBOURG ET DE L'ECAL, LAUSANNE (SUISSE). ELLE VIT ET TRAVAILLE À PARIS



JENNA KAES,
FIRE WHEELS
PHOTO : HORACE LUNDD



JENNA KAES,
NIGHT THOUGHT
PHOTO : ANNA KARASEVA

Sophie Mensen et Oskar Peet

Pays-Bas

PERSPECTIVE objets en verre

Dans le cas où les objets ne sont pas purement décoratifs, la nécessité de l'interaction entre eux et les utilisateurs est une évidence. Mais lorsqu'ils n'ont pas de fonction apparente, il faut prendre le temps de vivre avec eux et autour d'eux pour comprendre ce qu'ils apportent. Entre installation sculpturale et étude de la lumière, les deux compositions présentées questionnent et émerveillent. Sur la base de dessins sobres, les panneaux de verre incolore et les filtres aux tons neutres sont assemblés au moyen de petites pièces de cuivre pour créer des figures en trois dimensions. Les lignes et les surfaces deviennent des volumes qui densifient, tempèrent et diffusent l'éclairage ambiant. Et c'est bien là la fonction de ces solides, tenter de contenir l'espace et la lumière, et rendre tangible

ce qui ne l'est pas. Selon l'angle de vue, de face ou de biais, on perçoit une unité graphique ou plastique qui prend corps et révèle des aires ou des masses variables. Les contours du verre se matérialisent en fonction de l'incidence des rayons. Alors que l'objet est inanimé, l'instabilité apparente n'est due qu'à la perception de l'utilisateur qui se déplace et qui le manipule. Il pourra faire pivoter les films filtrants de Perspective no. 2 pour créer de nouveaux effets. Des objets à réfléchir.

SOPHIE MENSEN EST NÉE EN 1985 ET OSKAR PEET EN 1984, ILS SONT TOUS DEUX DIPLÔMÉS DE LA DESIGN ACADEMY D'EINDHOVEN AUX PAYS-BAS, VILLE OÙ ILS VIVENT ET ONT FONDÉ LE STUDIO DE DESIGN OS & OOS.



OSKAR PEET ET SOPHIE MENSEN
(OS AND OOS),
PERSPECTIVE
PHOTO : JEROEN VAN DER WIELEN

Carolien Niebling

Pays-Bas

THE FUTURE SAUSAGE saucisses

La saucisse serait-elle un modèle d'objet parfait ? On se risquerait même à revendiquer son design et son procédé de fabrication comme les symboles de l'intelligence humaine depuis cinq millénaires : son enveloppe comestible contient l'aliment et permet de le stocker facilement. On peut la prendre avec les doigts et la consommer directement ; elle ne produit pas de déchet et elle concentre un maximum de protéines en une portion succulente. Cependant, ses valeurs nutritionnelles et les préoccupations écologiques et hygiéniques d'aujourd'hui demandent quelques améliorations. La gamme présentée tente de répondre à ces nouvelles attentes en augmentant les performances de ce classique de la gastronomie européenne.

Les ingrédients sont choisis pour leurs qualités plastiques et diététiques et leur disponibilité à l'avenir, à l'instar des insectes ou des végétaux. Combinés entre eux, ces ingrédients permettent

de dessiner des saucisses appétissantes, savoureuses et nutritives, où le boyau est remplacé par de la gélatine de fruit ou de la cire d'abeille si les aliments une fois compactés ne suffisent pas à lui donner suffisamment de consistance. La viande n'est pas oubliée pour autant, elle est directement formée avec les fruits, les herbes ou les sauces qui l'accompagnent traditionnellement. Le projet se complète d'un livre, richement illustré relevant autant de l'article scientifique que du guide de cuisine, qui nous encourage à exprimer à notre tour tout le potentiel de ce principe de fabrication charcutière.

NÉE EN 1984, CAROLIEN NIEBLING EST DIPLÔMÉE DE L'UNIVERSITÉ DES ARTS ARTEZ À ARNHEM (PAYS-BAS) ET DE L'ECAL, LAUSANNE (SUISSE). ELLE VIT ET TRAVAILLE À LAUSANNE.



CAROLIEN NIEBLING,
THE FUTURE SAUSAGE
PHOTO : ÉMILE BARRET

Jonathan Omar et Lionel Dinis Salazar

France

CRYSTAL PALACE vases et lampes

Par la combinaison d'une base standardisée et d'un décor aléatoire, le procédé de fabrication engendre une collection précieuse de miroirs, lampes et vases uniques. Le squelette des objets s'inspire des trames de modélisation numérique, il est produit en série par un système d'impression 3D désormais courant, un laser commandé par ordinateur fait durcir de la poudre ABS provoquant une réticulation. Le résultat est invariablement identique à chaque commande. Ce treillis poreux est ensuite plongé dans une solution chargée de sels d'alun qui s'agglomèrent lorsque la température du liquide chauffé redescend. De l'eau trouble l'artefact émerge lentement à mesure que les cristaux non fixés se précipitent dans le fond du bain, et l'allusion aux fouilles archéologiques pointe à travers ce processus de lente découverte et d'incertitude. Cette évocation est réactivée par

le dessin du vase, choisi symboliquement pour représenter la production artisanale humaine ; il reprend les archétypes des contenants antiques, telles l'amphore et la jarre. Il est colonisé par les excroissances minérales qui en modifient l'aspect à la manière des concrétions sous-marines sur les trésors perdus. La lampe est fabriquée selon le même principe, à partir d'un maillage en anneau ovale dont la lumière révèle l'ossature. Pour le miroir, la surface réfléchissante est abrasée par endroits, permettant aux sels de s'y accrocher.

JONATHAN OMAR ET LIONEL DINIS SALAZAR SONT NÉS EN 1989, ILS SONT RESPECTIVEMENT DIPLÔMÉS DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DÉCORATIFS DE STRASBOURG ET DE L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES ARTS DÉCORATIFS DE PARIS. ILS SONT INSTALLÉS À PARIS OÙ ILS ONT FONDÉ DÖPPEL STUDIO.



Ragna Ragnarsdottir

Islande

MAIN D'OEUVRE contenants et miroir

La collection est imaginée en détournant des matériaux industriels au moyen d'une mécanique artisanale inédite. La structure des objets est déterminée par leur piètement, toujours fabriqué sur le même principe à des échelles différentes ; il est composé de superpositions de disques en MDF noir teinté dans la masse. Le nombre de pieds dépend de la stabilité requise par chacun des objets. Une chaussette de latex est enfilée sur les cylindres avant d'être tendue sur un châssis en bois placé autour. Cette membrane est doublée à l'intérieur d'une enveloppe identique et une contre-forme en polystyrène qui définissent l'épaisseur de la future paroi. Le moule souple est ensuite rempli de strates de résine aqueuse de différentes couleurs, dont les contours se déforment parfois sous la pression

de cette matière synthétique, occasionnant des renflements inopinés. Après séchage et une fois sortis de leur chrysalide, les contenants (bols, vases) révèlent des paysages dessinés par les coulures et les mélanges des couches de résine, des silhouettes irrégulières et singulières. Deux autres expériences complètent la série : la surface plate du banc autorise à travailler les motifs de visu et l'inclusion d'un panneau de bois dans le moule forme un creux qui accueillera un miroir. La conception de l'outil de production induit le dessin de l'objet.

RAGNA RAGNARSDOTTIR EST NÉE EN 1988, ELLE EST DIPLÔMÉE DE L'ENSCI – LES ATELIERS, PARIS. ELLE VIT ET TRAVAILLE À REYKJAVIK EN ISLANDE.

RAGNA RAGNARSDOTTIR,
MAIN D'OEUVRE
© RAGNA RAGNARSDOTTIR



EXPOSITIONS

Les expositions sont ouvertes au public du 30 juin au 24 septembre à la villa Noailles.

Concours, 10 DESIGNERS

exposition collective
salles voûtées, bâtiment initial

Inga Sempé, TUTTI FRUTTI

piscine, squash et sautoir, 2^e étage

Adrien Rovero, DOODLE

Atelier de peinture, 1^{er} étage

Pernelle Poyet, FIGURÉS

Galerie 2, 2^e étage

Maria Jeglinska, ARRÊT SUR IMAGE

Gymnase, 2^e étage

Thélonious Goupil, RÉSIDENCE

Cour des pieds carrés, jardin et palier, 2^e étage

Savoir-faire local: TERRE DE SALERNES

Photographies d'Anaïs Boileau
Scénographie de Thélonious Goupil
Galerie 1, 1^{er} étage

Laureline Galliot et Mathieu Peyroulet Ghilini, DIGITAL PAINT:LAB, SPACE DRAWINGS

Hall, rez-de-chaussée et escaliers

Samy Rio, ITINÉRAIRES

Palier, 1^{er} étage

Charles et Marie-Laure de Noailles, mécènes du XX^e siècle

Un parcours dans les collections du Musée national d'art moderne – Centre national
d'art et de culture Georges-Pompidou
bâtiment initial

BLESS

Hall, rez-de-chaussée

Inga Sempé, TUTTI FRUTTI
piscine, squash et sautoir, 2^e étage

C'est la vie quotidienne et ses objets usuels qui m'attirent, les systèmes élémentaires et la mécanique légère. J'essaie de concevoir des choses simples, mobiles, contrastées et inclassables ; je tente de faire des objets qui aient du charme.

C'est la série qui m'intéresse : Tutti Frutti montre essentiellement des objets manufacturés par de petites et moyennes entreprises. L'exposition mêle les études préalables aux objets réalisés depuis plus de quinze ans. Les croquis flous, les dessins précis, et les maquettes approximatives ou rigoureuses jouxtent les meubles, les lampes, les tapis, les textiles et autres objets dessinés pour des sociétés italiennes, scandinaves et françaises.



INGA SEMPÉ, TUTTI FRUTTI
© INGA SEMPÉ

INGA SEMPÉ, ÖSTERLEN
GÄRSNÄS, SUÈDE, 2011
© INGA SEMPÉ



Adrien Rovero, DOODLE

Atelier de peinture, 1^{er} étage

LES DOODLES D'ADRIEN ROVERO : À QUOI RÊVENT LES CNC ?

En octobre 1962, pendant la crise des missiles de Cuba, au cours de conversations téléphoniques de la première importance, Kennedy gribouilla sur le papier à en-tête de la Maison-Blanche : blocus naval ; OTAN ; Fidel Castro ; money ; et dessina une embarcation voguant sur la mer, vraisemblablement le Victura, son voilier. S'agissait-il d'une composition artistique ou de l'expression de l'inconscient du président ?

Il n'était pas le premier ; en 1833, Jefferson dessinait une machine à macaroni de son invention et Reagan aimait à gribouiller des cow-boys et des cœurs mêlant ses initiales à celles de son épouse, Nancy. Qu'il soit géométrique ou figuratif, le *doodle* téléphonique est une activité — un art ? — pratiqué par les présidents américains. Reste qu'il est intrigant de les imaginer en train de griffonner sur du papier pour s'occuper les mains dans le bureau ovale de la Maison Blanche en temps de crise.

Pourtant, ils s'y adonnent comme nous tous. Et curieusement, les machines numériques CNC d'Adrien Rovero y excellent aussi. En trompant le programme conçu pour réaliser des objets, il a détourné l'usage de la machine et développé un langage sensible. Il est étonnant qu'une CNC, dont la raison d'être consiste à réaliser rationnellement des volumes, produise des dessins irrationnels, des motifs, qui pourraient être envisagés comme l'expression de leur temps libre. Mais de ces doodles élégants, Adrien Rovero a construit une galerie de portraits émouvants où on croit reconnaître des visages et des objets.

Ce langage tout en trait dialogue avec ses dernières productions : des chaises Lausanne à la surface perforée du même motif régulier, aux lampes Tenerife dont la base en lave renvoie aux miroirs Parallax à placer dans tous les sens, jusqu'aux Totem pour petit h d'Hermès qui composent un théâtre de personnages attendrissants et amicaux.

Mais le designer ne s'arrête pas là. Après avoir trompé la CNC, il a scanné les dessins et les a reproduits sur les carreaux de céramiques de l'entreprise Cerdisa (membre de Richetti Group).

Son prototype Path présenté à la villa Noailles pour la première fois fait se confondre volontairement le doodle et les joints entre les carreaux, peaufinant ainsi l'illusion selon laquelle il s'agirait non plus de carreaux mais d'une gigantesque pièce de céramique.

On peut se demander si Rovero n'a pas soulevé le voile sur l'inconscient et le rêve des machines numériques que ces dessins trahiraient ? Là serait peut-être enfin la réponse à la question titre laissée en suspens par Philip K. Dick en 1966 : *Les Androïdes rêvent-ils de moutons électriques ?*

ALEXANDRA MIDAL



ADRIEN ROVERO, TOTEM,
PETIT H HERMÈS
© ADRIEN ROVERO STUDIO,
2016



ADRIEN ROVERO, CNC DRAWING
© ADRIEN ROVERO STUDIO, 2016



LAUSANNE CHAIR, ATELIER PFISTER
© ADRIEN ROVERO STUDIO, 2017

Pernelle Poyet FIGURÉS

Galerie 2, 2^e étage

Exposer c'est soumettre au regard, c'est aussi expliquer ou faire connaître. Tous les projets de Pernelle Poyet relèvent de l'exposition dans ses différentes définitions.

Ainsi le projet Alphabet, présenté à la villa Noailles à l'été 2016, est une bibliothèque de conception comprenant des formes, des matériaux, des systèmes d'assemblages et des traitements de surface, dans laquelle la designer peut venir puiser pour réaliser des petits objets, du mobilier ou de la mise en espace. « Alphabet » signait déjà en amont la volonté de créer les bases d'un langage ou de récits à travers la réalisation en puissance de prototypes.

Les objets présentés ici sous le nom de collection « Figurés » *exposent*, là encore, dans leurs formes et leurs matériaux, les outils et techniques qui ont servi à leur conception ; une manifestation des formes, des couleurs, des techniques artisanales et artistiques.

Chacun des objets conçus ici relève d'une combinaison, d'une combinatoire ou d'une composition. Les formes sont connues : cylindre, rond, carré. Ces formes géométriques élémentaires semblent mises en réseau, ce qui les rend capables de récapituler autant que de projeter.

Les couleurs sont réinventées par les matières : lumineuses et opalescentes quand il s'agit de verre, gourmandes ou fragiles pour la porcelaine émaillée, irisées et apaisantes pour l'éventail. L'objet, ouvert, invite à la manipulation, laissant apparaître ou deviner une superposition de représentations, différentes échelles, ou différentes dimensions, comme autant d'évocations.

La couleur est soigneusement travaillée en dégradés, camaïeux, harmonies ou rapports de contrastes. Elle échappe à se définir et à définir : elle n'est pas là pour fixer l'objet en un unique archétype. Il y a en cela une innocence de l'objet qui demeure en équilibre à un état intermédiaire : un vase entre réceptacle et sculpture, un éventail qui évoque une raquette autant qu'un miroir japonais. Quant au répertoire de formes en céramique, il laisse un cylindre haut, un cylindre bas, une sphère et une tresse interagir entre eux.

Pernelle Poyet déploie une langue plastique riche d'images. La sensation est ici un acte figuré : à la fois effective et pleine, mais aussi savamment construite dans chaque projet par les moyens et les techniques employés.

Ces réalisations sont comme des poèmes évadés de la tâche de signifier seulement un usage. L'histoire de leur fabrication colore l'espace qui

les entoure. Jouant ainsi avec l'interprétation, avec l'espace et la lumière, elles font de leur utilisateur aussi un regardeur.

VASE

Le vase conçu par Pernelle Poyet au CIRVA, en partenariat avec la Galerie kreO, amplifie le terme « composition florale », en proposant un ensemble de pièces issues de l'art verrier, et de pièces intermédiaires susceptibles de faire naître une variété d'agencements et combinaisons des réceptacles. Les éléments ont été pensés à une échelle qui permet également à la composition, dans sa forme passive — lorsque les contenants ne sont pas utilisés — d'adopter une identité sculpturale grâce à des pièces complémentaires.

ÉVENTAIL

Cet éventail, présenté lors des D'Days, est un éventail fixe. La matière et la couleur rendent compte d'une cinétique même quand il est au repos. L'irisation, rappelant celle d'un soleil au lever, amène une fraîcheur symbolique autant que réelle quand le disque de bois est manipulé. L'éventail peut tenir en équilibre sur une table, l'objet devenant ainsi propice à la méditation.

RÉPERTOIRE DE FORMES EN CÉRAMIQUE

Il s'agit ici d'une combinaison de pièces en céramique réalisée pour la manufacture de Sèvres. Elles fonctionnent comme les premiers éléments d'un démonstrateur des capacités techniques, de couleurs et de matières de la Manufacture :

1- Le cylindre haut est brut de tour, fini à l'éponge. L'aspect est accentué, strié à l'extérieur et creusé bombé à l'intérieur. Il a reçu de l'email mat et sablonneux orangé et mauve pâles.

2- La sphère est une émanation d'une pièce issue des archives de la Manufacture : le confiturier égyptien. Elle est émaillée en dégradé du bleu de Sèvres au violet.

3- Le cylindre bas, support pour la sphère et le cylindre en recto verso a été estampé dans un moule. Finition : « biscuit », brut.

4- La tresse a été réalisée grâce à la capacité d'extrusion. Elle présente une finition à l'email brillant : rose, jaune et vert menthe pâles.

SOPHIE COIFFIER



PERNELLE POYET
PHOTO : LOTHAIRE HUCKI
© VILLA NOAILLES, 2016



PERNELLE POYET
RECHERCHES, PHOTOGRAPHIE
D'ATELIER À LA MANUFACTURE
DE SÈVRES, 2017



PERNELLE POYET
RECHERCHES,
PHOTOGRAPHIE D'ATELIER
AU CIRVA MARSEILLE, 2017

Maria Jeglinska, ARRÊT SUR IMAGE

Gymnase, 2^e étage

Ce qui compte ce n'est pas la réalité telle qu'elle est, mais la quête d'une idée compréhensive, pour un contenu général, une pensée cohérente, ou un concept total qui relie tout ensemble.

Oswald Mathias Ungers *Morphologies. City Metaphors* (1^{re} édition, Cologne, Buchhandlung Walther König, 1982).

Exposer sans figer. Au pied du mur, Maria Jeglinska s'inquiète de voir le travail en cours faire œuvre. Car c'est tout son monde qui est ici réuni, suspendu. Les courbes de la chaise Little Black racontent l'effervescence des terrasses des cafés polonais de la fin des années 1960, un fragment du passé du pays dont elle est originaire et où elle vit et travaille désormais. Les courbes des chaleureux miroirs cuivrés de la collection « Hotel Essentials » répondent à celles des Goodies Stools. Le service à café The Nightingale partage la fable qui inspire son titre et qu'on dirait écrite pour offrir un motif de méditation aux designers : celle d'un empereur chinois qui préfère le chant d'un rossignol mécanique à celui du véritable oiseau.

Tous ses projets disent son goût pour le dessin, qui noircit les cahiers de recherche, recouvre les pages de magazines et les vases en bois tourné. La ligne claire et vive trace dans l'espace table, chaise, anse. Les différentes parties — « servies et servantes », dirait-on en termes architecturaux — sont clairement énoncées et organisées. Ainsi le plateau de la table est amovible, des serres-joints viennent augmenter la tasse en faisant office d'anses. Ce travail de réduction n'a cependant rien de puritain. Les dessins que Maria Jeglinska pratique instinctivement pour « penser sans intellectualiser » assument volontiers un joyeux caractère décoratif si la commande s'y prête.

Cet univers s'accroche au mur mais le système des objets présenté se veut un arrêt sur image, une pause dans une séquence en devenir. Il ne s'agit pas d'instaurer des classifications rigides mais de donner à voir un paysage de travail. Un film compile les arrangements plus ou moins fortuits entre les objets à différents stades de

leur élaboration dans l'atelier de la designer. Les images, les maquettes, les prototypes, les pièces rapportées composent une installation toujours changeante. En filigrane, des réminiscences qui habitent la designer : le mur surréaliste d'André Breton, *Atlas Mnemosyne* d'Aby Warburg. La cimaise est moins une architecture qu'un espace imaginaire, qui s'apparente autant au *Wunderkammer* de la Renaissance qu'à ces galeries d'images numériques qui sont les trésors des amateurs contemporains. Le fond vert, habituellement utilisé en vidéo pour incruster des images de synthèse, fait signe vers ces potentialités virtuelles.

Avec « Wonder Cabinets of Europe » Maria Jeglinska et sa comparse Livia Lauber invitaient leurs pairs à mettre en boîte leurs processus de création, leurs méthodes et leurs matières premières. Le visiteur de « Cadavre Exquis: an Anatomy of Utopia » (Klara Czerniewska, co-commissaire) et de « Ways of Seeing/Sitting » était invité à parcourir un espace physique qui matérialisait une narration interactive. La première exposition se construisait comme « un jeu dont vous êtes le héros » où il n'y avait rien à gagner. La seconde rassemblait des couples d'objets illustrant un concept, de l'archétype à l'open-source. On devinait que leur rencontre s'apparentait à une halte dans un *scrolling* potentiellement infini. Ces expositions jouaient de la métaphore, de l'analogie, de l'allégorie : une pensée par les images, nécessairement fluide, qui fait la part belle à la polysémie et au télescopage heuristique. Ce paradigme morphologique, décrit entre autres par Oswald Mathias Ungers, sous-tend le travail, ici mis en abyme, *for Design and Research*, de Maria Jeglinska.

JULIETTE POLLET



MARIA JEGLINSKA,
THE LITTLE BLACK ARMCHAIR, 2014
© TURCZYNSKA FOR CULTURE.PL



MARIA JEGLINSKA,
DRAWN OBJECTS, 2014
© MARIA JEGLINSKA

Thélonious Goupil, RÉSIDENCE

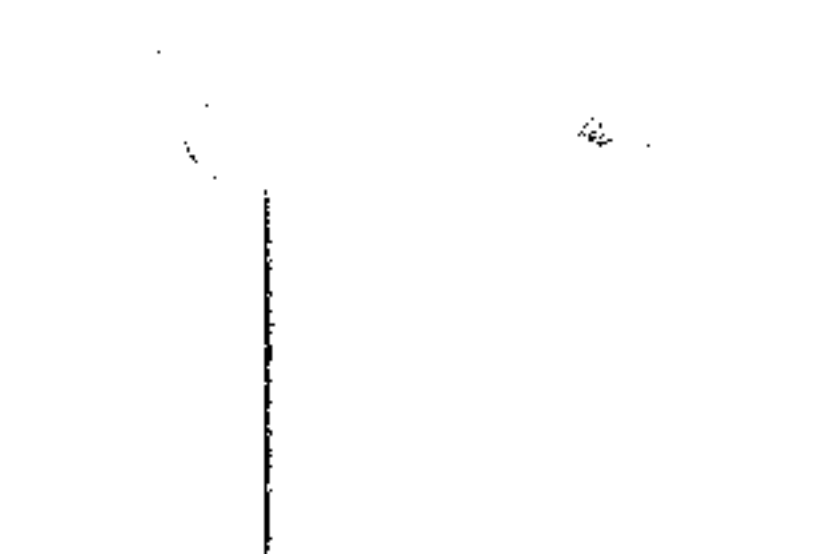
Cour des pieds carrés, jardin et palier, 2^e étage

L'ancrage au territoire est une composante majeure du travail de Thélonious Goupil à qui le jury 2016 décernait un Prix spécial pour récompenser un projet de banc à étudier pour convenir à la détente et l'observation depuis les falaises normandes. C'est naturellement qu'il s'est attaché à mettre en résonance les ressources et les savoir-faire du Var avec ses productions récentes à l'occasion de sa résidence à la villa Noailles. Il signe une collection de vases et l'aménagement des

terrasses du centre d'art en utilisant les propriétés de la terre rouge de Salernes. Le premier projet tire parti des qualités plastiques de l'argile enroulée sur elle-même, le second détourne les traditionnelles dalles de sol épaisses pour en faire des assises. Le centre d'art lui a également commandé l'aménagement de nouveaux bureaux dont les couleurs font écho à la colline environnante.



THÉLONIOUS GOUPIL, ÉTUDE POUR LES BUREAUX DE LA VILLA
NOAILLES, 2017
© THÉLONIOUS GOUPIL



THÉLONIOUS GOUPIL, ÉTUDE
POUR LE VASE SALERNES,
2016-2017
© THÉLONIOUS GOUPIL



THÉLONIOUS GOUPIL, PROTOTYPES
POUR LE VASE SALERNES, 2016-2017
TERRE DES LAUNES, SALERNES, VAR
© THÉLONIOUS GOUPIL

Savoir-faire local : TERRE DE SALERNES

Photographies d'Anais Boileau

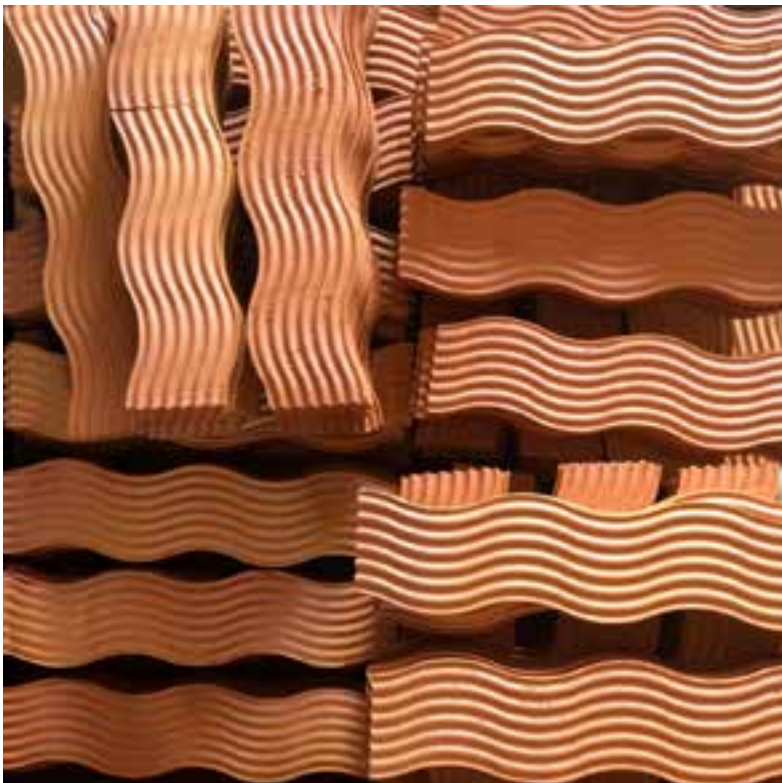
Scénographie de Thélonious Goupil

Galerie 1, 1^{er} étage

La cartographie des ressources régionales et des savoir-faire vernaculaires que la villa Noailles a initiée il y a sept ans fait dorénavant partie intégrante de l'écosystème Design Parade. Passée à travers le regard créatif des lauréats des précédentes éditions, l'invitation annuelle au voyage géographique et temporel dans le terroir provençal permet d'éviter la fossilisation dans le cliché, notamment en esbossant de nouvelles gammes de produits. En 2017 c'est la terre cuite de Salernes qui est mise en lumière. Une commande photographique confiée à Anais Boileau documente, avec sensibilité mais sans nostalgie, toutes les étapes de cette alchimie entre terre, eau et feu qui reste quasiment inchangée depuis des siècles. Depuis l'extraction de l'argile dans les carrières exploitées aujourd'hui par le groupement d'intérêt économique (GIE) jusqu'au compactage manuel des mallons au maillet en bois, en passant par le séchage sur clayettes et l'allumage des fours. En parallèle, une exposition de prototypes, librement réalisés par Antoine Boudin et Thélonious Goupil, poussent les techniques traditionnelles de fabrication dans des retranchements inédits et démontrent qu'artisans et designers ont tout à gagner à croiser leurs expertises. Une ouverture sur l'innovation et le design d'autant plus importante que l'activité économique de Salernes « souffre de nos jours de la concurrence des sols en béton ciré », affirme Vincent Vagh. Et pourtant, cette petite localité du Haut Var réputée dès le début du XIX^e pour sa production de tomettes bénéficie depuis

des siècles d'un environnement particulièrement propice à la céramique : carrières d'argile rouge ferrugineuse, rivières d'eau pure, forêts de pins abondantes. Jusqu'aux années 1950, la tomette, ce carreau hexagonal en terre cuite, indissociable de l'image des sols provençaux traditionnels, s'est exportée avec succès tout autour du bassin méditerranéen. Menacée dans les années 1960 par les matériaux nés de l'industrialisation plus porteurs soudain de rêves de modernité, la tomette a peu à peu perdu de son pouvoir de séduction et entraîné dans la chute de ses courbes de ventes nombre d'ateliers locaux. Placées sous le double signe de l'esthétique pop et du revival artisanal, les années 1970 ont néanmoins vu émerger une nouvelle génération de céramistes n'ayant pas froid aux yeux à l'instar d'Alain Vagh, célèbre aussi bien pour ses voitures recouvertes de carreaux émaillés de couleurs vives, dans les années 1980 et 1990, que pour sa décoration, en 1967, de l'hôtel Byblos à Saint-Tropez. Cinquante ans plus tard, son fils Vincent, qui reprend la direction de l'atelier, n'a pas hésité à ouvrir les portes de ses fours à deux jeunes designers primés à Design Parade. En bricolant lui-même un moule ingénieux, Antoine Boudin vient, avec Oundino, de faire à nouveau entrer le carrelage de Salernes dans le monde de l'hospitalité. Une petite série de tomettes rectangulaires délicatement reliées — des motifs de vaguelettes rappelant de façon troublante ceux que la mer laisse sur le sable en se retirant — se trouvent en effet aujourd'hui posées dans une des chambres de La reine Jane, le tout récent boutique hôtel design de l'Aiguade à Hyères pour l'aménagement duquel quatorze designers ont été sollicités, sous la direction artistique de Jean-Pierre Blanc. De son côté Thélonious Goupil, lauréat du Prix spécial du jury de Design Parade Hyères l'an dernier, a voulu souligner son attachement de designer industriel à la standardisation, fût-elle artisanale. La série « Les vases des Launes » est ainsi née, avec le soutien conjugué de monsieur Guiol (les Terres Cuites des Launes) et de Vincent Vagh, de la volonté de faire passer une dalle de sol de 40 cm x 40 cm de la 2D à la 3D par une simple gestuelle d'enroulement. Une gestuelle qui n'est pas sans évoquer celle des potiers sur leurs tours : la vie fait parfois de jolies boucles.

ANNE-FRANCE BERTHELON



ANTOINE BOUDIN, OUNDINO,
CARREAUX POUR L'HÔTEL LA REINE
JANE, HYÈRES
ALAIN VAGH, SALERNES, VAR, 2017

**Laureline Galliot et Mathieu Peyroulet Ghilini,
DIGITAL PAINT:LAB, SPACE DRAWINGS**

Hall, rez-de-chaussée et escaliers

DIGITAL PAINT:LAB

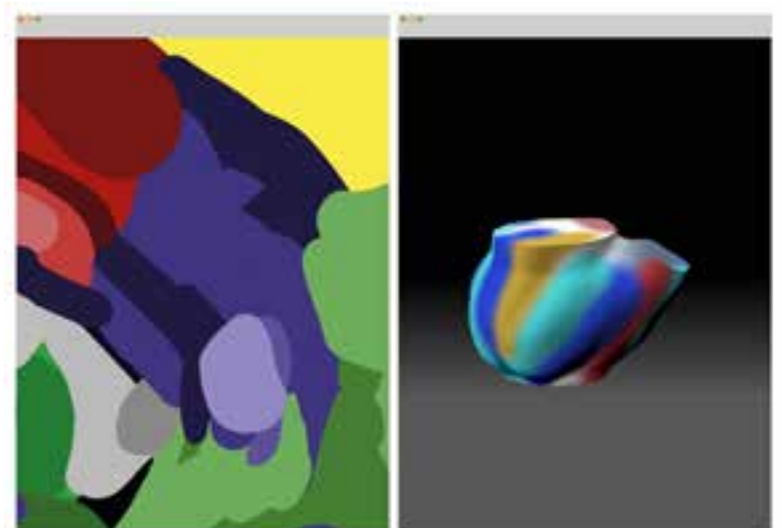
Laureline Galliot repense les méthodes employées dans le champ du design industriel en explorant les nouveaux horizons proposés par les techniques de fabrication numérique. Grâce à l'impression 3D et à des logiciels de cinéma d'animation, Laureline expérimente la modélisation et la colorisation virtuelle. Influencée par sa pratique intuitive, compulsive et tactile de la peinture sur iPad, elle explore les nouvelles possibilités plastiques des objets d'usage en se servant de l'iPad comme interface reconnectant ainsi la main et le geste aux procédés de production en série.

SPACE DRAWINGS

D'abord envisagées comme des recherches formelles pour des vases dont on distingue encore les socles, les aquarelles de Mathieu Peyroulet Ghilini se révèlent des explorations plastiques qu'il qualifie de dessins d'errance. Par la répétition instinctive du geste sur les petits formats de papier noir qui concentrent la densité de la matière, le designer joue du potentiel d'abstraction de la feuille qui incite à projeter les formes dans une variation d'échelles multiples.



MATHIEU PEYROULET GHILINI,
SPACE DRAWING, 2017
© MATHIEU PEYROULET GHILINI



LAURELINE GALLIOT, DUO, 2017
© LAURELINE GALLIOT

Samy Rio, ITINÉRAIRES

Palier, 1^{er} étage

À l'été 2016, la villa Noailles consacrait une exposition personnelle à celui qui avait remporté le Grand Prix Design Parade l'année précédente. Le public y découvrait les vases, les boîtes et le miroir produits lors de ses résidences à la manufacture de Sèvres, au Cirva à Marseille, et grâce au soutien financier de Galerie kreio. À cette occasion, le photographe Grégoire Alexandre avait réalisé une série d'images à Hyères mettant en scène les objets inédits dans le décor moderne de la villa. Depuis, l'exposition a été présentée en Belgique, en Allemagne et à Paris dans le cadre des partenariats du festival.

Ce qui nous intéresse ici, c'est d'observer l'évolution d'un créateur et sa capacité à utiliser les outils mis à sa disposition, de voir comment il les transcende et les renouvelle. En effet les institutions et la galerie qui accompagnent le concours prennent un risque collectif et désiré, celui d'être surpris en faisant confiance à un débutant qui pourra s'appuyer sur des artisans au savoir-faire d'exception, en sautant les étapes pour lui laisser faire ses preuves dans les ateliers sans attendre l'aval d'un corpus critique ou commercial.

C'est ce à quoi s'est confronté Samy Rio en l'espace de quelques mois ; se familiariser avec des matériaux précieux, ou inhabituels pour lui, et surmonter l'émotion de concevoir pour une galerie mythique. Une année plus tôt, le designer avait mené des recherches approfondies sur le bambou en l'utilisant à la manière d'un profilé calibré dont il explorait toutes les coupes et les assemblages possibles, et dont il envisageait la singularité d'un point de vue industriel. C'est

avec la même rigueur qu'il avait abordé la porcelaine, le verre et le miroir en les associant grâce à des clefs en bois, des cordelettes en nylon et des joints en caoutchouc. « Mécanique d'assemblages » signait la cohérence d'un système de dessin qu'il développe encore aujourd'hui.

Depuis, Sèvres et le Cirva coéditent le vase bleu. Le miroir est désormais disponible dans plusieurs variantes de finition au catalogue de la Galerie kreio qui vient de lui commander une nouvelle série de vases et de lampes renouant avec les matériaux de prédilection du designer. L'association Hand in Hand l'a invité à Taïwan où il a réalisé un miroir et une lanterne en bambou. Il en décline actuellement une version en palme tressée pour la jeune maison tunisienne Marlo & Isaure qui éditera également dans les mois à venir, une lampe suspendue alliant un abat-jour en palmier et une coupelle en terre cuite pour moduler la lumière.

Amorcée rapidement après son diplôme, cette mécanique de collaborations et de commandes a permis à Samy de s'engager dans une dynamique de création, en constante adaptation aux matériaux, aux territoires et aux compétences mises à sa disposition.



SAMY RIO, LAMPE
GALERIE KREIO, 2017
© SAMY RIO



SAMY RIO, LANTERNES
MARLO & ISAURE, 2017
© SAMY RIO

Charles et Marie-Laure de Noailles, mécènes du XX^e siècle

Un parcours dans les collections du Musée national d'art moderne
– Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou
bâtiment initial

*Avez-vous une influence sur les œuvres dont vous avez aidé à la naissance ?
– J'espère bien que non ! Je déteste ceux qui se laissent influencer.*¹

*Dès la voûte, un grand Max Ernst et une voiture compressée par César crient : — « Attention, vous n'entrez pas ici pour évoquer les fastes du capitalisme ou l'élégance de l'aristocratie, vous êtes chez des esprits curieux qui vous joueront plus d'un tour. »*²

En 1951, Charles et Marie-Laure de Noailles, « estimant inadmissible » que le Musée national d'art moderne ne possède aucune œuvre de Giacometti, décident de faire don à l'institution de *La table surréaliste* qu'ils avaient achetée en 1934 pour leur villa d'Hyères. À ce geste fondateur s'ajoutent les autres pièces qu'ils ont offertes, celles qui leur ont appartenu ou qui leur sont liées : Man Ray, Dalí, Buñuel, Brancusi, Ernst Laurens, Lipchitz. En tout, une centaine d'œuvres et de documents qui suggèrent des

personnalités à part : absence de préjugés, goût pour la transdisciplinarité et foi dans la création. Leur collection, en perpétuelle évolution, s'est transformée au gré des accrochages et des affinités, mêlant sculpture, peinture, littérature mais aussi photographie et cinéma. L'exposition n'a pas pour ambition d'en dresser l'improbable cartographie mais entend plutôt en restituer l'esprit. Cette grande histoire s'inscrit enfin dans la villa Noailles elle-même, ce bâtiment hors du commun où les deux mécènes accueillirent tant d'artistes et d'intellectuels. C'est le récit d'une époque aventureuse : le XX^e siècle tel que nous l'ont transmis Charles et Marie-Laure de Noailles.

1- Entretien radiophonique de Marie-Laure de Noailles, le Magazine du hasard, le 24 avril 1951.

2 - Philippe Jullian, « Une maison clef pour l'histoire du goût au XX^e siècle », Connaissance des Arts, novembre 1964.



CONSTANTIN BRANCUSI (1876-1957)
LA MUSE ENDORMIE 1910, BRONZE.
OEUVRE SIMILAIRE À CELLE POSSÉDÉE
PAR LES NOAILLES NUMÉRO D'INVENTAIRE : AM 818 S
MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE
– CENTRE NATIONAL D'ART ET DE
CULTURE GEORGES-POMPIDOU



ANONYME. VUE DU JARDIN DE LA VILLA NOAILLES AVEC LA MUSE
ENDORMIE DE CONSTANTIN BRANCUSI. D'APRÈS UNE CARTE
POSTALE DE 1930. PROVENANCE : BIBLIOTHÈQUE
LITTÉRAIRE JACQUES DOUCET, PARIS

BLESS

Hall, rez-de-chaussée



BLESS, *THE INWARDSHOP*,
VILLA NOAILLES, 2017
PHOTO : LOTHAIRE HUCKI, 2017



LES PARTENAIRES DU 12^E FESTIVAL INTERNATIONAL DESIGN PARADE HYÈRES

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES À L'ANNÉE



PARTENAIRES PRINCIPAUX



PARTENAIRES DU FESTIVAL



AVEC LE SOUTIEN DE



PARTENAIRES MÉDIA



VAN CLEEF & ARPELS

Fondé en 1906, au 22 place Vendôme à Paris, Van Cleef & Arpels voit le jour suite au mariage en 1895 d'Alfred Van Cleef et Estelle Arpels. Au fil des décennies, l'excellence de la Maison de Haute Joaillerie lui permet d'être reconnue comme une référence à travers le monde. Ses signatures emblématiques – le motif Alhambra®, le collier Zip ou la technique du Serti Mystérieux™ –, la sélection de Pierres de Caractère™, ces gemmes exceptionnelles qui suscitent une émotion, et le savoir-faire des Mains d'Or™, artisans virtuoses des ateliers Van Cleef & Arpels, ont donné naissance à des collections joaillères et horlogères porteuses de rêve et d'enchantement. Aujourd'hui, la Maison perpétue ce style hautement reconnaissable, empreint de créativité, de raffinement, de culture et de poésie. Tour à tour inspirée par la nature, la couture, la danse ou l'imaginaire, elle ouvre à travers le monde les portes d'un univers intemporel de beauté et d'harmonie.

L'engagement constant de Van Cleef & Arpels en faveur de la création s'exprime également à travers différentes collaborations et actions de mécénat culturel. Reflétant l'attachement de la Maison aux valeurs de transmission et de partage, ces initiatives interviennent dans des domaines qui lui sont chers tels que la préservation du patrimoine, les arts plastiques et décoratifs, le design, le ballet et la poésie.

VANCLEEFARPELS.COM

GROUPE GALERIES LAFAYETTE

Partenaire de la villa Noailles depuis 2007, le groupe Galeries Lafayette renouvelle en 2017 son soutien à la 12ème édition du Festival Design Parade. Élément fondateur de l'identité de l'entreprise, la démocratisation de la mode et des arts appliqués a fait des Galeries Lafayette un médiateur privilégié entre la création et un large public depuis plus de 120 ans. Aujourd'hui, en soutenant les jeunes lauréats du festival Design Parade et la deuxième édition de Design Parade Toulon, le groupe Galeries Lafayette prolonge son engagement pour la jeune création.

GROUPEGALERIESLAFAYETTE.COM

EYES ON TALENTS

Eyes on Talents, première plateforme digitale internationale permettant aux marques de découvrir et de contacter les meilleurs talents, s'associe au magazine Frame pour décerner une Mention Spéciale à l'un des finalistes de Design Parade Hyères 12 et à l'un des finalistes de Design Parade Toulon 2.

Les Lauréats de la Mention Spéciale Eyes on Talents x Frame récompensés pour l'excellence de leur design et l'innovation de leurs projets, bénéficieront d'une communication dans Frame Magazine et auprès des marques membres et de la communauté Eyes on Talents.

EYESONTALENTS.COM
FRAMEWEB.COM

FONDATION D'ENTREPRISE RICARD

Créée en 2006, la Fondation d'entreprise Ricard, s'inscrit dans le mécénat pour l'art développé par la société Ricard depuis presque vingt ans et est le lieu d'émergence de toute une génération d'artistes. Elle a pour vocation de soutenir la création contemporaine française et d'en diffuser la connaissance sur le plan national et international.

Situé en plein coeur de Paris, l'espace de la Fondation d'entreprise Ricard est à la fois un lieu d'expositions, de créations et de rencontres dédié à l'art dans ses expressions les plus actuelles.

FONDATION-ENTREPRISE-RICARD.COM

FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS

La Fondation d'entreprise Hermès accompagne celles et ceux qui apprennent, maîtrisent, transmettent et explorent les gestes créateurs pour construire le monde d'aujourd'hui et inventer celui de demain.

Elle développe neuf grands programmes qui articulent savoir-faire, création et transmission au bénéfice des arts de la scène, des arts plastiques, de la photographie, du design, des métiers artisanaux, de la solidarité et de la biodiversité. Toutes les actions de la Fondation d'entreprise Hermès, dans leur diversité, sont dictées par une seule et même conviction : nos gestes nous créent.

FONDATIONDENTREPRISEHERMES.ORG

SAMMODE

Créée dans les Vosges en 1927, Sammode est une référence dans l'éclairage technique. Entreprise familiale, industrielle et indépendante, Sammode doit son succès à son expertise dans les domaines de l'éclairage industriel, commercial et architectural et à sa capacité à apporter une réponse adaptée, quel que soit le contexte.

Sammode collabore avec les plus grands architectes : Dietmar Feichtinger, Franck Gehry, Ibos et Vitart, Dominique Perrault, Reichen & Robert, Richard Rogers, Claude Vasconi...

Le soutien de Sammode au festival Design Parade et à la Villa Noailles est le prolongement naturel de leur histoire commune, Sammode ayant participé à l'éclairage de la Villa au début des années 1930 et de la piscine en 2003.

Désireuse de promouvoir les jeunes talents, Sammode est fière de contribuer aux projets de valorisation de la création qui permettent de tracer aujourd'hui les contours de la vie de demain.

SAMMODE.COM

CONFEDERATION EUROPEENNE DU LIN ET DU CHANVRE

L'Europe de l'Ouest est le premier producteur mondial de lin fibre : la France, la Belgique et les Pays Bas en assurent 80% de la production ! Unique organisation européenne agro-industrielle à regrouper et fédérer tous les stades de production et de transformation du lin et du chanvre - soit 10 000 entreprises dans 14 pays de l'U.E.-, la CELC anime une filière d'excellence dans un contexte mondialisé.

Une mission fondée sur les qualités innovantes et environnementales de ses fibres, garanties par les labels de traçabilité EUROPEAN FLAX® et MASTERS OF LINEN®, et promues auprès des professionnels et des consommateurs grâce à la campagne J'AIME LE LIN.

EUROPEANFLAX.COM

JAIMELELIN.FR

GALERIE KREO

La Galerie kreo édite et expose les créations originales des plus grands designers contemporains, tel un « espace-laboratoire » dédié au travail de recherche de ces créateurs, et présente en exclusivité dans le monde, les pièces créées en édition limitée pour la galerie de Barber

& Osgerby, François Bauchet, Ronan & Erwan Bouroullec, Pierre Charpin, Konstantin Grcic, Hella Jongerius, Alessandro Mendini, Jasper Morrison, Marc Newson, Studio Wieki Somers, Martin Szekely et Marteen Van Severen. La galerie propose également une sélection de luminaires d'exception des années 1950 à aujourd'hui dont notamment Gino Sarfatti.

GALERIEKREO.COM

VITRA

Editeur suisse, Vitra fabrique un subtil mélange de mobiliers contemporains et de rééditions pour la maison, le bureau, les espaces publics et les commerces.

Vitra édite les collections classiques de Charles & Ray Eames, Jean Prouvé, George Nelson, Isamu Noguchi...et collabore avec les grands designers contemporains tels que Antonio Citterio, Ronan & Erwan Bouroullec, Jasper Morrison, Arik Levy, Hella Jongerius, Konstantin Grcic, Barber&Osgerby....

Promoteur actif de la culture du design et de l'architecture, Vitra par son Campus-proche de Bâle- démontre son engagement et sa passion pour l'architecture; le Vitra Design Museum et le Schaudapot présentent des expositions sur les thèmes du design et de l'architecture.

Vitra France s'est toujours senti investi d'une mission auprès des institutions culturelles en devenant mécène des institutions dont la philosophie et l'intérêt général sont proches de ses valeurs.

Il a paru naturel pour Vitra France de soutenir la grande aventure culturelle et d'innovation que porte la Villa Noailles.

VITRA.COM

SÈVRES

Depuis 1740, la Manufacture de Sèvres n'a cessé d'encourager les artistes à créer des objets d'art en porcelaine. Les techniques traditionnelles de fabrication ont été mises au service de l'innovation, pour améliorer les formes existantes et en créer de nouvelles. La porcelaine devient ainsi un moyen d'expression de haute facture artistique. Les compétences et les savoir-faire ancestraux des artisans se sont transmis de génération en génération, pour constituer aujourd'hui un socle puissant et unique.

Dans le cadre de son séjour de recherche d'un an à la Manufacture de Sèvres, la lauréate du prix Design Parade 2016, Pernelle Poyet, a imaginé un répertoire coloré et joyeux de formes en porcelaine prolongeant son projet d'alphabet. Ces pièces font l'objet d'une exposition restitution à la villa Noailles lors du festival Design Parade 2017.

VILEBREQUIN

Depuis plus de 40 ans, la maison Vilebrequin cultive raffinement et fantaisie, fidèle au charme décontracté de ses origines tropéziennes. Durable et indémodable, le costume de bain Vilebrequin traverse le temps et les générations de père en fils en devenant une référence absolue. Ambassadeur d'un art de vivre au soleil, Vilebrequin conjugue désormais ses collections au féminin en proposant une ligne de maillot de bain, de prêt-à-porter et d'accessoires. Promesse de soleil et d'évasion, Vilebrequin vous invite à prolonger l'été toute l'année.

VILEBREQUIN.COM

BLACKBODY

EXPERIENCE THE LIGHT COUTURE
UN FEELING UNIQUE, UNE PERCEPTION
INÉDITE DE LA LUMIÈRE

C'est l'histoire d'une lumière pure, une feuille de lumière tellement fine, tellement souple qu'elle devient une matière qui se travaille, qui se touche, qui se caresse comme un tissu noble, un lumineux voile de soie. Créée en France par des ingénieurs et des industriels, sublimée par des artistes, façonnée par des artisans dans la tradition des compagnons, la technologie OLED de BLACKBODY est depuis 10 ans la signature de lumière des plus grands projets architecturaux autour du monde. Nos produits sont conçus et fabriqués à Toulon.

De la haute technologie à la Haute Couture. Une expérience unique.

Le soutien de Blackbody au festival Design Parade est le prolongement naturel de son désir de valoriser le design et de promouvoir de jeunes talents, acteurs de demain.

BLACKBODY-OLED.COM

CIRVA

Centre d'art contemporain créé en 1983 à l'initiative du Ministère de la Culture, le Cirva est un atelier verrier de recherche et de création contemporaine. Il accueille des plasticiens, designers ou architectes ayant des pratiques variées et désirant introduire le verre dans leur démarche créatrice. Ces artistes développent leurs projets de recherche et de réalisation, assistés de l'équipe technique du Centre, selon les modalités et le rythme convenant à chacun des projets.

Depuis trente ans, le Cirva a accueilli quelque 200 artistes pour des projets divers, dans les domaines de l'art contemporain et du design ou des arts décoratifs. Il possède une collection d'environ 750 œuvres qui sont montrées au cours d'expositions dans des musées, centres d'art ou galeries à travers le monde.

CIRVA.FR

CHANEL

Grand Partenaire du Festival international de mode et de photographie à Hyères depuis 2014 et mécène de l'exposition permanente «Charles et Marie-Laure de Noailles, une vie de mécène» de la villa Noailles, CHANEL est partenaire de la DESIGN PARADE.

CHANEL encourage et soutient les jeunes créateurs dans les domaines de la mode, de la photographie et du design, et s'inscrit dans la continuité de son engagement, la création étant l'âme même de CHANEL. Autodidacte et visionnaire, Mademoiselle Chanel a créé un style, il y a plus de cent ans. Ce style est devenu une marque, un nom connu et apprécié dans le monde entier. Tous les produits qui portent ce nom - Prêt-à-Porter, Haute Couture, accessoires, parfums et cosmétiques, Horlogerie et Haute Joaillerie - constituent un ensemble où l'on retrouve toutes les valeurs de la marque : luxe, créativité, innovation, audace, modernité, féminité, la plus haute qualité et les meilleurs savoir-faire, notamment ceux de ses Maisons d'art, fournisseurs des plus grands noms de la Haute Couture et de l'industrie du luxe.

Marque toujours en mouvement, chacune des collections de CHANEL et leur mise en scène imaginées par Karl Lagerfeld créent l'événement d'un continent à l'autre. Les expositions

photographiques et culturelles mettant en lumière les icônes de la marque ainsi que sa dimension historique et créative, font date. « Je veux être de ce qui va arriver », aimait à dire Mademoiselle Chanel. À travers ce partenariat avec Design Parade, CHANEL exprime sa volonté d'ouverture à des univers différents, et affirme une nouvelle fois son attachement à la créativité et à l'avant-garde.

CHANEL.COM

D'DAYS

Depuis 16 ans, D'Days œuvre à promouvoir le design dans toute sa richesse et sa diversité. Chaque année, une semaine durant, le Grand Paris vit au rythme du design : expositions, conférences, ateliers, visites... Plus d'une centaine d'événements sont accessibles gratuitement pour découvrir les possibles d'aujourd'hui et de demain. Le grand public – néophytes ou amateurs – et les professionnels sont ainsi invités à retrouver les propositions imaginées, autour d'un thème commun, par les différents acteurs de la discipline : institutions, écoles, musées, industriels, éditeurs et designers. Le Festival révèle la force créative que porte le design : moteur d'innovation et de progrès pour le quotidien.

DDAYS.NET

LA MANUFACTURE COGOLIN

Depuis 1924, la Manufacture Cogolin, créée par Jean Lauer, perpétue la tradition des métiers d'art à la française. Riche d'un savoir-faire artisanal particulièrement recherché par une clientèle en quête de tradition et de qualité, la créativité de ses artisans s'exprime aussi bien au passé qu'au présent, à travers des tapis ornant aujourd'hui les palais, les hôtels et les résidences privées les plus prestigieuses du monde. Tissé à la main dans les ateliers de Cogolin (Var, France), chacun de ces tapis, réalisés sur-mesure, est une pièce unique. Renouant avec une tradition de la maison datant des années 1920, la Manufacture a entamé une nouvelle série de collaborations avec des designers: India Mahdavi, Julie Richoz, Charles Zana, Laurent Buttazoni.

MANUFACTURECOGOLIN.COM

BOUYGUES IMMOBILIER

Bouygues Immobilier, un leader de la promotion immobilière privée en France et en Europe, compte 1 734 collaborateurs au 31 décembre 2015, pour un chiffre d'affaires de 2 304 M€ en 2015. Présent au travers de 35 implantations en France, quatre en Europe et une au Maroc, Bouygues Immobilier développe depuis près de 60 ans pour ses clients des projets immobiliers résidentiels, tertiaires et commerciaux couvrant plus de 230 villes. Engagé dans une politique volontariste en matière de développement durable et d'innovation, Bouygues Immobilier s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue de la qualité technique et architecturale de ses immeubles et de satisfaction de ses clients.

BOUYGUES-IMMOBILIER-CORPORATE.COM

CARREFOUR PROPERTY

Carrefour Property, société immobilière du groupe Carrefour, est très heureuse de participer à la Design Parade Toulon et de soutenir la jeune génération d'architectes d'intérieur. En partenariat avec Carmila, société des centres commerciaux Carrefour, Carrefour Property conçoit et réalise des espaces commerciaux nouvelle génération, sources de vitalité économique et sociale durable au cœur des territoires.

Dans chacun de ses projets en cours de réflexion ou de réalisation, dans chacun des sites en exploitation, Carrefour Property souhaite proposer à toutes les populations des espaces conçus comme de véritables lieux de vie, à l'architecture et au design de grande qualité, respectueux de l'environnement local et emprunts d'innovation et de modernité.

CARREFOUR-PROPERTY.COM

SANOGIA

La Société SANOGIA, fabricante de produits d'hygiène et de désinfection, implantée sur le plateau de Signes s'est engagée il y a 2 ans, dans un mécénat d'art, ancré dans son territoire et dans la diffusion des œuvres auprès du grand public. Soutenir la Design Parade de Toulon et la Villa Noailles à Hyères, c'est soutenir les jeunes designers de demain. C'est soutenir à la fois l'architecture d'intérieur et le design. C'est aimer

le beau et l'utile.

Avec l'ensemble des collaborateurs de Sanogia, nous souhaitons apporter notre soutien à des projets d'intérêt général ou originaux qui accordent la priorité au talent. Plus qu'un soutien, c'est un état d'esprit !

SANOGIA.COM

ALTAREA COGEDIM

Altarea Cogedim est un acteur de référence de l'immobilier. A la fois foncière et promoteur, il est présent sur les trois principaux marchés de l'immobilier : commerce, logement, bureau. Avec plus de 1 500 salariés, il dispose pour chacun de ces marchés de l'ensemble des savoir-faire pour concevoir, développer, commercialiser et gérer des produits immobiliers sur-mesure. Véritable ensemblier urbain, présent dans les 12 premières métropoles françaises, Altarea Cogedim s'articule autour de 5 marques (Altarea Commerce, Cogedim Logement, Altarea Cogedim Entreprise, Pitch Promotion, Histoire & Patrimoine). Présent en France, en Espagne et en Italie, Altarea Cogedim gère un patrimoine de centres commerciaux de 4,5 milliards d'euros. Conscient des enjeux liés à la RSE, Altarea Cogedim se positionne aujourd'hui comme le partenaire d'intérêt général pour accompagner les métropoles dans leurs transitions écologique, sociale et sociétale. Coté sur le compartiment A d'Euronext Paris, Altarea affiche une capitalisation boursière de 2,7 milliards d'euros au 31 mars 2017.

NOUVEAU MUSÉE NATIONAL DE MONACO

Le Nouveau Musée National de Monaco valorise le patrimoine de la Principauté de Monaco et diffuse la création contemporaine au travers d'expositions temporaires dans ses deux lieux – la Villa Paloma et la Villa Sauber. Cette démarche s'inscrit dans un territoire singulier dont l'histoire est marquée depuis toujours par le dialogue entre les disciplines artistiques, culturelles et scientifiques et le soutien aux créateurs, penseurs et chercheurs.

NMNM.MC

BOB CARRELAGE

Crée depuis 7 ans, Bob Carrelage s'impose aujourd'hui dans la région comme une référence en conseil et revêtement.

En quête permanente de perfection, l'enseigne puise son succès dans la qualité de ses produits. Du brutalisme des matières, à la finesse de collections créées en collaboration avec de grands designers, chaque carreau possède son caractère d'exception.

Bob Carrelage, toujours avec un regard avant-gardiste, s'adapte aux changements des tendances et aspire à l'innovation.

Sensible au partage et à la découverte de jeunes talents, Bob Carrelage est très fier de faire partie pour la deuxième année consécutive des partenaires privilégiés du festival international d'architecture d'intérieur.

BOB-CARRELAGE.COM

PROGRAMME PUBLIC

(HORAIRES ET SUJETS DES CONFÉRENCES
ET DES ATELIERS À VENIR)

JEUDI 29 JUIN

14H00 – MINUIT

MARCHÉ DU DESIGN VINTAGE

PLACE DU GLOBE, TOULON

18H00

OUVERTURE OFFICIELLE

DU 2^E FESTIVAL INTERNATIONAL DESIGN PARADE

TOULON, EN PRÉSENCE D'HUBERT FALCO,

SÉNATEUR-MAIRE DE TOULON

MUSÉE D'ART DE TOULON, 113 BOULEVARD GÉNÉRAL LECLERC

18H30 – 21H00

OUVERTURE DES EXPOSITIONS

DU PARCOURS DESIGN PARADE TOULON

MUSÉE D'ART DE TOULON, ANCIEN CERCLE NAVAL VAUBAN, PORT DES CRÉATEURS,

GALERIE 1 PLACE RASPAIL, PORT DES CRÉATEURS - GALERIE STARDUST, GALERIE

2 RUE JEAN AICARD, MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE, GALERIE DE L'ÉCOLE

SUPÉRIEUR D'ART ET DE DESIGN TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

22H00

PROJECTION EN PLEIN AIR

DU FILM *ZIEGFELD FOLLIES*, 1946

(DE VICENTE MINNELLI, LEMUEL AYERS, ROY DEL RUTH,

ROBERT LEWIS ET GEORGES SIDNEY)

CHOISI PAR VINCENT DARRÉ, EN PARTENARIAT

AVEC LE LIBERTÉ, SCÈNE NATIONALE DE TOULON

PLACE DE L'ÉQUERRE

VENDREDI 30 JUIN

10H00 – 18H00

MARCHÉ DU DESIGN VINTAGE

PLACE DU GLOBE, TOULON

14H00 – 18H00

OUVERTURE DES EXPOSITIONS

DU PARCOURS DESIGN PARADE TOULON

MUSÉE D'ART DE TOULON, ANCIEN CERCLE NAVAL VAUBAN, PORT DES CRÉATEURS,

GALERIE 1 PLACE RASPAIL, PORT DES CRÉATEURS - GALERIE STARDUST, GALERIE

2 RUE JEAN AICARD, MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE, GALERIE DE L'ÉCOLE

SUPÉRIEUR D'ART ET DE DESIGN TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE,

20H

OUVERTURE OFFICIELLE

DU 12^E FESTIVAL INTERNATIONAL DESIGN PARADE

HYÈRES, EN PRÉSENCE DE JEAN-PIERRE GIRAN,

DÉPUTÉ-MAIRE D'HYÈRES

PARVIS, VILLA NOAILLES, HYÈRES

20H00 – 22H00

OUVERTURE DES EXPOSITIONS

VILLA NOAILLES, HYÈRES

SAMEDI 1^{ER} JUILLET

09H30

ATELIER PAR THÉLONIOUS GOUPIL

PARVIS, VILLA NOAILLES, HYÈRES

(OUVERT AU PUBLIC SUR INSCRIPTION AUPRÈS DE

MEDIATION@VILLA NOAILLES-HYERES.COM)

10H00 – 18H00

OUVERTURE DES EXPOSITIONS

DU PARCOURS DESIGN PARADE TOULON

MUSÉE D'ART DE TOULON, ANCIEN CERCLE NAVAL VAUBAN, PORT DES CRÉATEURS,

GALERIE 1 PLACE RASPAIL, PORT DES CRÉATEURS - GALERIE STARDUST, GALERIE

2 RUE JEAN AICARD, MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE, GALERIE DE L'ÉCOLE

SUPÉRIEUR D'ART ET DE DESIGN TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

10H00 – 18H00

OUVERTURE DES EXPOSITIONS ET MARCHÉ DU DESIGN

VILLA NOAILLES, HYÈRES

11H00

RENCONTRE - SAVOIR-FAIRE LOCAL : LA TERRE DE

SALERNES PRÉSENTÉE PAR ANNE-FRANCE BERTHELON

JARDINS, VILLA NOAILLES, HYÈRES

11H30

ATELIER PAR ANTOINE GRULIER ET THOMAS DEFOUR

RUE DU NOYER, TOULON

(OUVERT AU PUBLIC SUR INSCRIPTION AUPRÈS DE

MEDIATION@VILLA NOAILLES-HYERES.COM)

14H30

ATELIER PAR THÉLONIOUS GOUPIL

PARVIS, VILLA NOAILLES, HYÈRES

(OUVERT AU PUBLIC SUR INSCRIPTION AUPRÈS DE

MEDIATION@VILLA NOAILLES-HYERES.COM)

15H30

ATELIER PAR ANTOINE GRULIER ET THOMAS DEFOUR

RUE DU NOYER, TOULON

(OUVERT AU PUBLIC SUR INSCRIPTION AUPRÈS DE

MEDIATION@VILLANOAILLES-HYERES.COM)

17H00

RENCONTRE-DISCUSSION AVEC VINCENT DARRÉ

(DESIGNER ET DÉCORATEUR), FRANÇOIS HALARD

(PHOTOGRAPHE) ET VANESSA CHENAIE (RÉDACTRICE EN

CHEF IDEAT)

MUSÉE D'ART DE TOULON

19H00

REMISE DES PRIX DU 2^E FESTIVAL INTERNATIONAL

DESIGN PARADE TOULON

EN PRÉSENCE DE HUBERT FALCO, SÉNATEUR-MAIRE DE

TOULON

PLACE DE L'ÉQUERRE, TOULON

DIMANCHE 2 JUILLET

10H00 – 18H00

OUVERTURE DES EXPOSITIONS DU PARCOURS DESIGN PARADE TOULON

MUSÉE D'ART DE TOULON, ANCIEN CERCLE NAVAL VAUBAN, PORT DES CRÉATEURS,
GALERIE 1 PLACE RASPAIL, PORT DES CRÉATEURS - GALERIE STARDUST, GALERIE
2 RUE JEAN AICARD, MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE, GALERIE DE L'ÉCOLE
SUPÉRIEUR D'ART ET DE DESIGN TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

10H00 – 18H00

OUVERTURE DES EXPOSITIONS ET MARCHÉ DU DESIGN

VILLA NOAILLES, HYÈRES

11H00

PROJECTION DU FILM *UNE MAISON À TANGER* DE
BENOÎT JACQUOT, SUR LA RÉNOVATION PAR ANDRÉE
PUTMAN DE LA RÉSIDENCE D'ARIELLE DOMBASLE ET
BERNARD-HENRY LÉVY À TANGER. HOMMAGE À ANDRÉE
PUTMAN PUIS DISCUSSION AVEC BERNARD-HENRY LÉVY
THÉÂTRE LIBERTÉ, TOULON

11H30

ATELIER PAR ADRIEN ROVERO

PARVIS, VILLA NOAILLES, HYÈRES

(OUVERT AU PUBLIC SUR INSCRIPTION AUPRÈS
MEDIATION@VILLA NOAILLES-HYERES.COM)

11H30

ATELIER-DÉMONSTRATION ET FABRICATION D'OBJETS EN MOELLE DE ROTIN PAR FRANÇOIS PASSOLUNGH

ANCIEN CERCLE NAVAL VAUBAN

(OUVERT AU PUBLIC SUR INSCRIPTION AUPRÈS DE
MEDIATION@VILLANOAILLES-HYERES.COM)

14H30

ATELIER PAR ADRIEN ROVERO

PARVIS, VILLA NOAILLES, HYÈRES

(OUVERT AU PUBLIC SUR INSCRIPTION AUPRÈS
MEDIATION@VILLA NOAILLES-HYERES.COM)

15H00

CONFÉRENCE AVEC INGA SEMPÉ

VILLA NOAILLES, HYÈRES

15H30

ATELIER-DÉMONSTRATION ET FABRICATION D'OBJETS EN MOELLE DE ROTIN PAR FRANÇOIS PASSOLUNGH

ANCIEN CERCLE NAVAL VAUBAN

(OUVERT AU PUBLIC SUR INSCRIPTION AUPRÈS DE
MEDIATION@VILLANOAILLES-HYERES.COM)

16H30

CONFÉRENCE SUR CHARLES ET MARIE-LAURE DE
NOAILLES, MÉCÈNES DU XX^E SIÈCLE - UN PARCOURS
DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE NATIONAL D'ART
MODERNE – CENTRE NATIONAL D'ART ET DE CULTURE
GEORGES POMPIDOU

VILLA NOAILLES, HYÈRES

18H00

REMISE DES PRIX DU 12^E FESTIVAL DESIGN PARADE HYÈRES

PARVIS, VILLA NOAILLES, HYÈRES

18H30

COCKTAIL DE CLÔTURE DU FESTIVAL

PARVIS, VILLA NOAILLES, HYÈRES

INFORMATIONS PRATIQUES TOULON

HORAIRE D'OUVERTURE DES EXPOSITIONS PENDANT LE FESTIVAL

JEUDI 29 JUIN

MARCHÉ DU DESIGN : 14H00 - MINUIT
18H30 - 21H00

VENDREDI 30 JUIN

10H00 - 18H00
(SAUF ANCIEN CERCLE NAVAL VAUBAN : 14H00 - 18H00)

SAMEDI 1^{ER} JUILLET

10H00 - 18H00

DIMANCHE 2 JUILLET

10H00 - 18H00

YACHT AMÉNAGÉ PAR INDIA MAHDAVI

VISIBLE PENDANT LE FESTIVAL
QUAI D'HONNEUR, 171 QUAI CRONSTADT,
VITRINE, 2 RUE JEAN AICARD PORT DE TOULON

APRÈS LE FESTIVAL JUSQU'AU 24 SEPTEMBRE 2017

ANCIEN CERCLE NAVAL VAUBAN

29 AVENUE JEAN MOULIN
T. +33(0)4 94 87 15 07
OUVERT TOUS LES JOURS DE 12H00 À 18H00
FERMÉ LE LUNDI ET LES JOURS FÉRIÉS
NOCTURNE LE JEUDI DE 15H00 À 21H00
(À L'OCCASION DE LA NOCTURNE DE LA RUE DES ARTS)
ENTRÉE LIBRE

MUSÉE D'ART DE TOULON

113 BOULEVARD GÉNÉRAL LECLERC
T. +33 (0)4 94 36 81 01
OUVERT TOUS LES JOURS DE 12H00 À 18H00
FERMÉ LE LUNDI ET LES JOURS FÉRIÉS
ENTRÉE LIBRE

MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE

QUAI DE NORFOLK
T. +33 (0)4 22 42 02 01
JUILLET ET AOÛT : OUVERT TOUS LES JOURS
DE 10H00 À 18H00
SEPTEMBRE : OUVERT TOUS LES JOURS
DE 10H00 À 18H00, FERMÉ LE MARDI
TARIF PLEIN : 6 € / TARIF RÉDUIT : 4,50 € /
GRATUIT POUR LES MOINS DE 26 ANS

PORT DES CRÉATEURS

PLACE SAVONNIÈRES
T. +33 (0)4 94 63 65 39
OUVERT TOUS LES JOURS DE 9H00 À 19H00
FERMÉ LE DIMANCHE
ENTRÉE LIBRE

GALERIE

1 PLACE VINCENT RASPAIL
OUVERT TOUS LES JOURS DE 12H00 À 18H00
FERMÉ LE LUNDI ET LES JOURS FÉRIÉS
NOCTURNE LE JEUDI DE 15H00 À 21H00
(À L'OCCASION DE LA NOCTURNE DE LA RUE DES ARTS)
ENTRÉE LIBRE

LE STARDUST

20 RUE CHEVALIER PAUL
OUVERT TOUS LES JOURS DE 12H00 À 18H00
FERMÉ LE LUNDI ET LES JOURS FÉRIÉS
ENTRÉE LIBRE

TÉLÉPHÉRIQUE DU MONT FARON

BOULEVARD AMIRAL JEAN VENCE
T. +33 (0)4 94 92 68 25
JUILLET ET AOÛT : OUVERT TOUS LES JOURS
DE 10H00 À 19H45
SEPTEMBRE : OUVERT TOUS LES JOURS
DE 10H00 À 19H00
1 CABINE AU DÉPART TOUTES LES 10 MINUTES ENVIRON
TARIF ALLER-RETOUR ADULTE : 7,50 € / TARIF ALLER-
RETOUR ENFANT : 5,50 € /
GRATUIT POUR LES MOINS DE 4 ANS

INFORMATIONS PRATIQUES HYÈRES

HORAIRES D'OUVERTURE DES EXPOSITIONS PENDANT LE FESTIVAL

VENDREDI 30 JUIN

20H00 – 22H00

SAMEDI 1^{ER} JUILLET

10H00 – 18H00

DIMANCHE 2 JUILLET

10H00 – 18H00

LA VILLA NOAILLES EST FERMÉE LES 3 ET 4 JUILLET.

APRÈS LE FESTIVAL

A PARTIR DU 5 JUILLET JUSQU'AU 24 SEPTEMBRE 2017

OUVERT TOUS LES JOURS DE 14H00 À 19H00

NOCTURNE LE VENDREDI DE 15H00 À 21H00

FERMÉ LE MARDI ET LES JOURS FÉRIÉS

PARTICIPATION : 2 EUROS, GRATUIT POUR LES
BÉNÉFICIAIRES DU RSA ET DEMANDEURS D'EMPLOI

VILLA NOAILLES

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION TOULON PROVENCE
MÉDITERRANÉE

CENTRE D'ART D'INTÉRÊT NATIONAL

MONTÉE NOAILLES

T. +33 (0)4 98 08 01 98

WWW.VILLANOAILLES-HYERES.COM

ATELIERS ET CONFÉRENCES

GRATUITS ET OUVERTS À TOUS DANS LA LIMITE DES
PLACES DISPONIBLES

RÉSERVATION AUPRÈS DE

MEDIATION@VILLANOAILLES-HYERES.COM ET

AU +33 4 98 08 01 98